



Bilan d'activité 2023



Table des matières

Introduction	1
Le CSFS Tonneins en 2023	3
Le Conseil d'Administration	2
L'équipe salariale	2
Ressources humaines.....	2
Bilan du centre de soins	5
Les accueils.....	5
Secteur d'intervention	6
Espèces les plus accueillies	7
Les causes d'accueil	8
Devenir des animaux accueillis	9
Bilans par catégorie.....	11
Reptiles et amphibiens.....	11
Mammifères.....	12
Zoom sur le Hérisson	14
Oiseaux	17
Zoom sur les Rapaces nocturnes	19
Zoom sur les Rapaces diurnes.....	21
Zoom sur les Passereaux	23
Zoom sur les Colombidés	25
Zoom sur les Martinets	27
Zoom sur les Oiseaux marins	28
Zoom sur les Oiseaux d'eau et Échassiers	29
Autres espèces.....	30
Partenaires	31

Introduction

Suite à une année 2022 problématique, avec une augmentation de 25% des accueils d'animaux sur les 7 premiers mois de l'année dont un pic à 32% sur le seul mois de juin, puis un arrêt brutal due à une canicule prolongée, nous ne savions pas ce qu'allais nous réserver 2023.

	Janv	Févr	Mars	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	TOTAL
2020	-	-	-	-	-	-	55	86	69	45	59	27	341
2021	34	32	55	120	190	324	234	179	87	73	63	68	1459
2022	39	42	73	103	261	430	294	163	86	73	62	52	1678
2023	40	43	63	94	218	335	276	157	95	58	47	44	1470
	+1	+1	-10	-9	-43	-95	-18	-6	+9	-15	-15	-8	-208

Pour les non-initiés qui regardent le tableau ci-dessus, difficile d'analyser l'évolution des accueils, à priori rien de choquant. Pourtant nous, sur le terrain, voyons les bouleversements qu'a provoqué la canicule de 2022 et le changement climatique en général. Le schéma classique, les juvéniles au printemps, les jeunes Martinets en été et les jeunes Hérissons en hivers a été perturbé.

Pour bien comprendre les changements qui s'opèrent, il faut prendre en compte une donnée essentielle. Depuis des années, la tendance dans tous les centres de soins en France est une augmentation des accueils d'animaux de 20 % chaque années ! C'est dans cet état d'esprit que nous avons abordé la saison 2022 et qui s'est confirmé avec 25 % d'accueil en plus avant canicule. Puis les accueils ont chuté et stagné sur ceux de 2021 mais avec une typologie complètement différente : exit les jeunes Martinets, exit les jeunes Hérissons, mais remplacés par l'arrivée d'individus adultes impactés par la canicule.

C'est donc dans le brouillard que nous avons entamé l'année 2023. Au fil des mois et tout le long de l'année nous constatons la chute des accueils. Finalement, nous sommes donc revenus deux en arrière ; la progression habituelle de 20 % a été effacée.

La canicule 2022 et l'hivers doux suivant ont conduit à des phénomènes inhabituels. Une raréfaction de la nourriture, notamment des insectes, a d'abords vu l'arrivée d'oiseaux adultes amaigris, en particuliers de migrateurs. Les températures hivernales clémentes perturbent les hérissons qui n'hivernent plus ; d'où l'arrivée de portées de jeunes retrouvés à côté de leur mère morte d'épuisement. Et que penser de la chute des accueils de Martinets.

Malgré tout, nous avons encore échappés à l'épidémie de grippe aviaire qui frappe actuellement toute l'Europe ! D'ailleurs, le changement climatique et par la même l'affaiblissement des populations animales voient l'émergence de maladies qui se propagent, et nous, centres de soins, sommes sollicités par les instances sanitaires nationales pour leur surveillance.

Mais le CSFS de Tonneins n'aura pas manqué de rester debout face à l'adversité en menant à bien sa mission de sauvegarde de la faune sauvage cette année encore !

Les gros travaux prévus pour l'aménagement de la ferme, création d'une cuisine indépendante et d'une nouvelle nurserie, ont dû être malheureusement repoussés à plus tard. Mais notre équipe de choc de bénévoles bricoleurs a abattu un énorme travail de rénovation et d'amélioration du bâtiment principal. De plus, les équipes municipales de la commune de Tonneins sont intervenues pour remettre aux normes l'intégralité du système électrique, ainsi que la réfection du chemin d'accès au centre, mais aussi l'abatage et l'évacuation d'arbres tombés lors de coups de vent.

Nos efforts sont récompensés par le renouvellement de la confiance accordée par les autorités de l'Office Français de la Biodiversité. Une fois de plus, grâce à nos grandes volières, nous avons pu accueillir un autre Vautour Moine ! Il ne faut pas non plus oublier l'Aigle de Bonelli arrivé fin 2022. Tous les deux ont intégré un programme de réintroduction sous PNA (Plan National d'action) et ont été transférés vers les Gorges du Verdon en Provence cette année.



Le CSFS Tonneins en 2023

Le Conseil d'Administration

En 2023 le Conseil d'Administration était composé de **8 membres** :

- **Christine SALANE** : Présidente
- **Bernard PERRET** : Vice-président / Trésorier
- **Michel HOARE** : Secrétaire
- **Dominique MICHELIN** : Administrateur
- **Pierre SALANE** : Administrateur
- **Patrick Romilly** : Administrateur
- **Béatrice VIDALIE** : Administratrice
- **Dominique ROMAN** : Administratrice

L'équipe salariale

C'est donc **une équipe de 3 personnes** qui s'est relayée pour affronter l'activité de cette année :

- **Stéphan LAMOTHE** : Directeur et responsable capacitaire du centre de soins (CDI)
- **Lou LÉVEILLÉ** : Soigneuse-Animalière (CDI)
- **Sarah DAL'CIN** : Aide soins animaliers (CDD temps partiel)

Ressources humaines

Outre l'équipe salariale, l'association peut bien entendu compter sur **des ressources humaines variées chaque année**.

À commencer par les jeunes volontaires en **Service Civique**. L'association a en effet eu l'opportunité d'accueillir **2 jeunes volontaires** en 2023 au titre du Service Civique. Des jeunes qui ont postulé à la mission « **Aide à la réhabilitation de la faune sauvage** » pendant **8 mois** du **1^{er} février au 30 septembre** :

- **Léa-Élisabeth BERNÈGE**
- **Léa ROUX**

Les stagiaires sont également accueillis en nombre chaque année, 2023 ne faisant pas exception. À l'heure de ce bilan, c'est un total de **23 stagiaires qui ont été accueillis et formés** au centre. Avec des profils drastiquement différents, allant du niveau Bac et Bac+2, jusqu'au niveau Licence. Les formations adultes étant également de plus en plus souvent demandées (stages Pôle emploi et Mission locale).

Bien entendu, l'association reste indissociable de ses bénévoles. Le centre de soins accueille régulièrement des bénévoles qui souhaitent participer à l'activité du centre. Une aide indispensable au bon fonctionnement de la structure, surtout en période de forte activité.

Au total, l'association comptabilise **54 bénévoles** dans son listing. Parmi eux, **10 sont volontaires pour participer au rapatriement des animaux** en détresse. Des bénévoles susceptibles de récupérer l'ensemble des animaux en détresse découverts sur notre secteur d'intervention, et qui font des milliers de kilomètres chaque année pour l'association afin de nous permettre de récupérer les animaux dans le besoin. Une autre forme de bénévolat sans laquelle le centre de soins ne pourrait fonctionner. À noter, une pensée particulière pour **Mr Michel HOARE** qui fait le lien avec les cliniques vétérinaires relai pour les départements de la Dordogne et du Lot et qui totalise à lui tout seul **13000 kms parcourus** et **215 animaux** apportés sur centre. Merci à lui.

Un remerciement tout particulier à notre équipe choc de **bénévoles bricoleurs, Mr Dominique MICHELIN, Mr Frédéric ROUSSEL et Mr Bernard PERRET** qui tout au long de l'année, ont abattu un travail énorme de réfection des bâtiments et des volières.

Enfin, c'est un total de **325 adhérents et 48 donateurs** qui seront comptabilisés à l'heure de ce bilan. Un soutien important pour la notoriété et le bon fonctionnement de l'association.

L'aide apportée sur la structure par les stagiaires et bénévoles au cours de l'année 2022 représente un total de 4 431 heures. Cette aide équivaldrait à 2,4 personnes à temps plein.

Bilan du centre de soins

Les accueils

Cette année 2023 a donc vu chuter le nombre d'animaux accueillis. L'habituelle progression annuelle de 20 % n'a pas eu lieu et nous sommes revenus au niveau des accueils de 2021.

Ainsi, **1 470 animaux en détresse ont été pris en charge** par l'association au cours de cette année 2023 (**1459 en 2021, 1678 en 2022**) soit 208 animaux de moins que l'année dernière. Sans compter tous les animaux non-accueillis mais signalés à notre permanence téléphonique.

Ces derniers sont **des animaux qui ont été réorientés vers des structures plus adaptées ou plus proche que notre centre**, mais cela concerne également les animaux qui seront mort avant de pouvoir être pris en charge par nos soigneurs ou nos bénévoles rapatrieurs.

Malgré cela, cela fait encore beaucoup d'animaux qui arrivent jusqu'à nous. Nous y voyons là plusieurs raisons :

- **Une notoriété grandissante** pour notre activité et donc une plus grande facilité à nous contacter et nous confier un animal en détresse
- **Une prise de conscience environnementale** de la population qui intervient plus volontiers auprès des animaux sauvages (parfois à tort)
- **Un impact de l'activité humaine** toujours plus important sur les milieux naturels et la faune sauvage

Les pics d'activités ont été perturbés par rapport aux années passées, mais l'année commence toujours doucement avec la période la plus creuse pour notre activité.

La saison hivernale se veut calme tant que la météo l'est également.

Vient ensuite la saison tant redoutée, la période de reproduction de nombreuses espèces, le printemps !

Dans la plupart des têtes, le printemps est synonyme de renouveau et d'allégresse. **Dans le milieu des centres de soins la saison printanière constitue la période la plus difficile de l'année.** Le nombre d'animaux accueillis ne cesse d'augmenter dès les premiers jours de mars et cela jusqu'à la fin juin ! Les salles de soins se remplissent, le téléphone sonne sans relâche, les gazouillis deviennent omniprésents et le sommeil se fait de plus en plus rare pour nos soigneurs. Il y a chaque année tant de becs à remplir, tant de tétées à donner qu'il arrive parfois qu'on ne sache plus où donner de la tête.

Nous n'avons pas eu de pic comme les années précédentes, au maximum **24 animaux accueillis sur une journée.** On est loin des **40 animaux accueillis sur une date en 2022 !**

Fort heureusement on compte en cette période une aide importante de nos bénévoles et stagiaires qui nous permet de mener à bien notre activité qui devient souvent pesante bien que passionnante.

S'ensuit la saison estivale, c'est la période où nous recevons en principe les jeunes martinets. Mais cette année les accueils se sont effondrés avec seulement **84 oiseaux** (115 en 2021, 137 en 2022).

On n'omettra pas non plus **cette fameuse saison automnale où les signalements de hérissons en détresse se multiplient** à l'arrivée du froid. Mais pour eux aussi la **canicule** à laisser des traces. Nous faisons bien souvent durant cette période le plein de hérissons sur la structure et passons notre temps à conseiller les particuliers pour aider au mieux l'espèce en période hivernale.

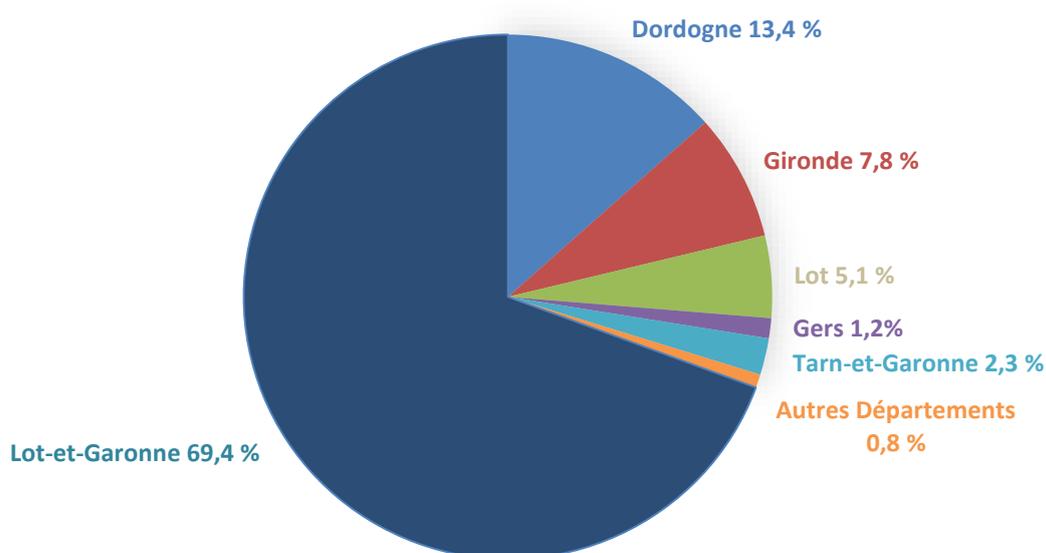
La boucle est ainsi bouclée, ne reste plus qu'à recommencer !

Secteur d'intervention

En toute logique, ces animaux nous viennent en grande partie du département du **Lot-et-Garonne (69,4%)**. Ce dernier étant notre département d'implantation, il n'y a peu de chances que cela change.

Nous retrouvons en deuxième position le département de la **Dordogne (13,3% des accueils)** qui se veut relativement proche de notre centre. Bien que la **Gironde (7,8% des accueils)** dispose aussi d'un centre de soins (LPO Audenge, Bassin d'Arcachon), il apparaît logique que nous accueillions les animaux découverts dans la partie centre-est de cette dernière à la vue de sa proximité. A contrario, nous n'avons accueillis que 3 animaux du département des **Landes** qui possède un centre de soins (« Paloume », à Pouydesseaux) et qui couvre aussi les parties sud-Gironde et ouest-Gers. Nous accueillons aussi les animaux de la **Région Occitanie (Lot, Tarn-et-Garonne, Gers et Haute-Garonne)**.

Proportion des animaux accueillis par départements



Enfin, nous retrouvons cette année **3 départements** représentés dans la catégorie « **Autres Départements** ». Cela s'expliquant soit par le **transfert d'animaux** d'autres centres vers le nôtre, ou par la **découverte d'animaux par des particuliers sur la route de leurs vacances**.

Espèces les plus accueillies

Mammifères	Nbres	Rapaces diurnes	Nbres	Rapaces nocturnes	Nbres	Colombidés	Nbres	Oiseaux divers	Nbres
Hérisson d'Europe	244	Faucon crécerelle	59	Chevêche d'Athéna	77	Tourterelle turque	112	Merle noir	87
Écureuil roux	31	Buse variable	42	Chouette hulotte	23	Pigeon biset	81	Martinet noir	84
Pipistrelle commune	28	Milan noir	11	Effraie des clochers	20	Pigeon ramier	62	Moineau domestique	54

Comme les années passées, **les oiseaux représentent la plus grande proportion des accueils** (75%). La catégorie des mammifères (24%) est quant à elle revenue au niveau de 2021 (25%). Pour finir, les reptiles représentent 1% des accueils et cette catégorie reste stable.

On notera une diversité d'espèce en augmentation en 2023 puisque c'est un total de **94 espèces différentes qui ont été accueillies et identifiées** par nos soigneurs (**88 en 2022**). Parmi celles-ci, 14 nouvelles espèces n'avaient encore jamais été accueillies sur notre structure : Petit Rhinolophe, Rhinolophe euryale, Tarente de Maurétanie, Aigrette garzette, Alouette des champs, Caille des blés, Cisticole des joncs, Fauvette grisette, Fulmar Boréal, Phalarope à bec large, Grèbe castagneux, Grèbe huppé, Héron bihoreau, Martinet à ventre blanc.

Depuis la création de l'association, nous enregistrons toujours autant de mammifères accueillis et **une espèce se retrouve clairement en tête sur ces dernières années : le Hérisson d'Europe**. D'autant plus cette année où la proportion (mammifères/hérissons) a bondi, **passant de 61 % en 2021 et 2022 à 70 % en 2023**.

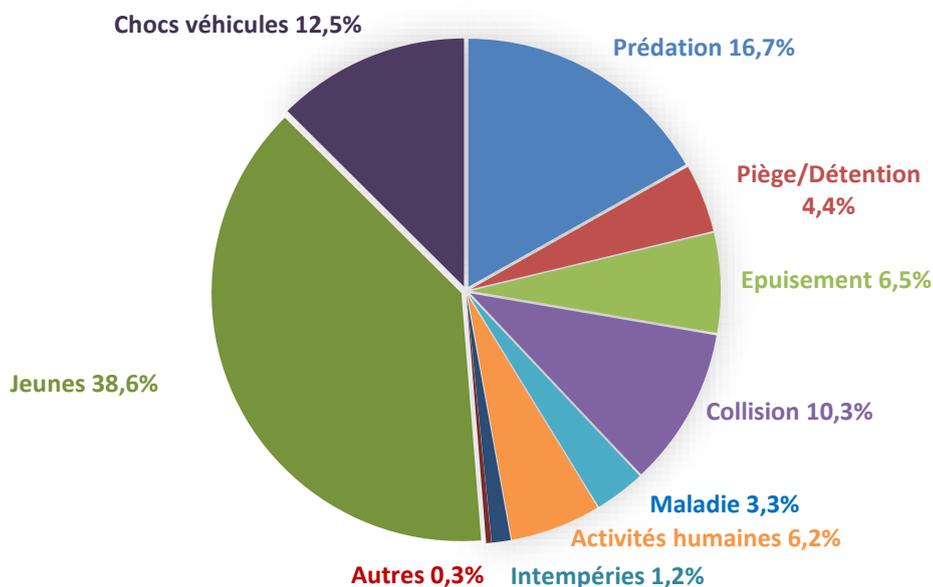
Cette augmentation ayant forcément un impact important sur nos finances qui doivent elles aussi évoluer afin que tous ces animaux puissent recevoir des soins décents.

Parmi les oiseaux, une espèce en particulier inquiète : **le Martinet noir**. En effet, cette espèce dont on voit traditionnellement les jeunes arriver en masse sur la période estivale a vu ses effectifs **s'écrouler en 2023 soit 84 individus (-40%) (115 en 2021 / 137 en 2022 +20%)**.

Les causes d'accueil

Les causes d'accueil de nos pensionnaires sont chaque année sensiblement les mêmes. En effet, **les 3 principales causes d'accueil restent les « Jeunes » (47,6%), suivis des « Chocs Véhicules » (15,7%) et de la « Prédation » (14,8%).**

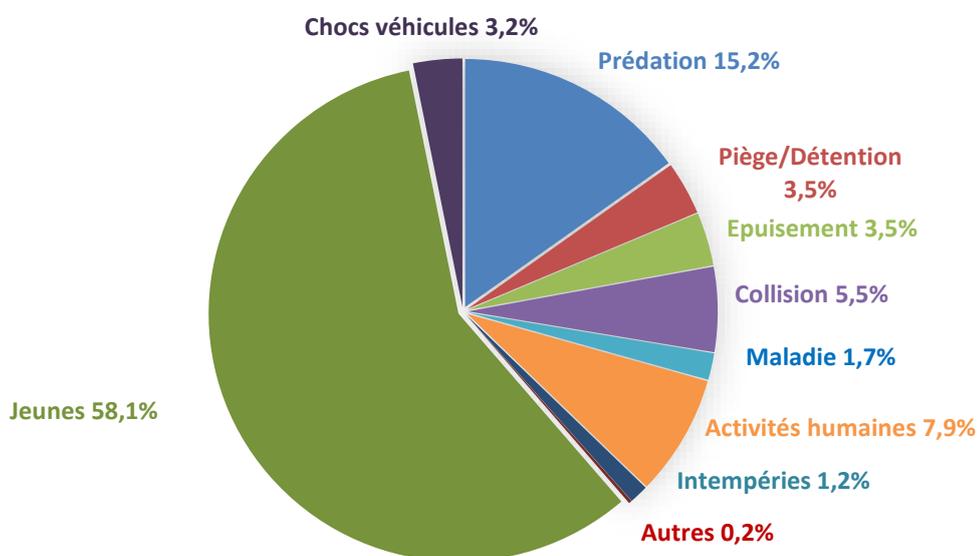
Causes d'accueil générales en 2022



Les « Collisions » représentent logiquement tout animal accueilli pour raison traumatique, il n'est cependant pas toujours évident d'en identifier précisément la cause.

La « Prédation », elle, concerne principalement des cas d'attaque d'animaux domestiques sur la faune sauvage, notamment les chats et chiens dont l'impact sur la faune sauvage n'est plus à prouver.

Causes d'accueil des jeunes en 2023



La cause d'accueil « Jeunes » concerne tous les animaux accueillis orphelins ou en période d'émancipation. Mais il est à noter que cela ne concerne pas forcément la totalité des individus nés dans l'année. En effet, sur les 977 jeunes (810 juvéniles + 167 immatures) accueillis en 2023, seul 569 sont inscrits dans cette catégorie. Les autres sont répartis dans les autres causes d'accueils, notamment celle de la prédation (chats).

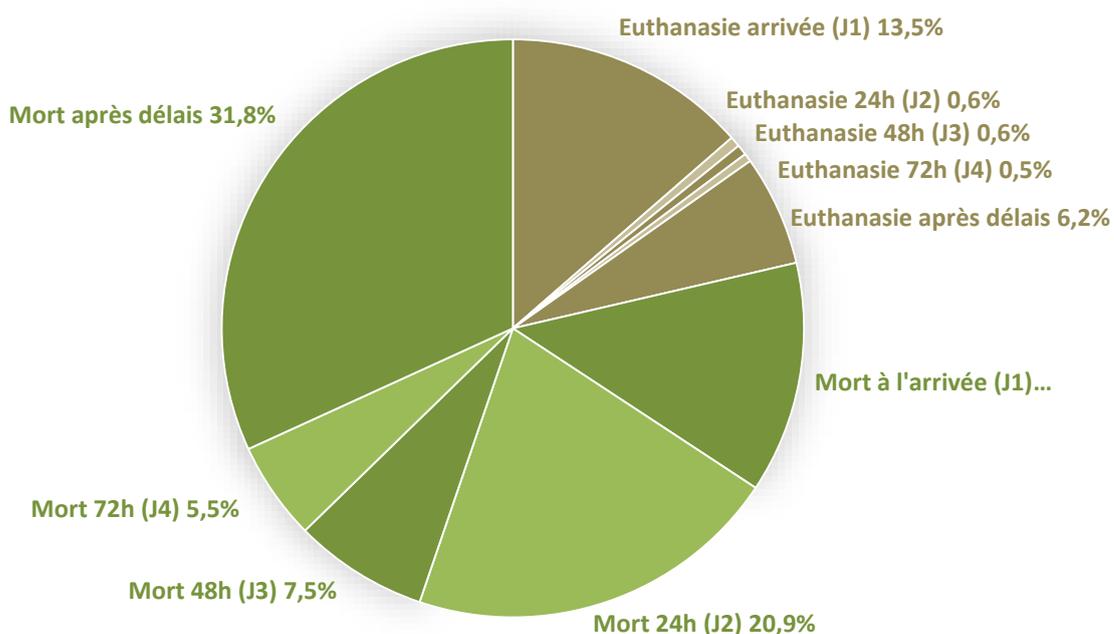
Devenir des animaux accueillis

Malheureusement, et bien que nous aimerions vous dire le contraire, tous les animaux qui nous sont confiés ne sont pas sauvés.

En effet, **beaucoup meurent dans les 24 premières heures qui suivent leur accueil (27,9%), (8,2% dans les 72 h)**. Bien que nous fassions notre maximum pour une prise en charge rapide et que nous conseillons des premiers gestes efficaces, nous ne pouvons pas accomplir de miracle. Certaines pathologies ou accidents sont bien trop importants et notre prise en charge leur permet juste de partir sereinement dans de meilleures conditions.

Parfois nous devons aussi prendre des décisions difficiles et envisager des euthanasies lorsque les blessures sont trop sérieuses, douloureuses ou irréversibles. **En 2023 nous avons connu une croissance du pourcentage d'euthanasie (12,4%) par rapport à 2022 (11,3%), 2021 (7,3%)**. Bien entendu c'est trop et ce sera toujours trop, mais nos diagnostics s'appuient sur nos expériences professionnelles, **cette décision n'est donc jamais prise à la légère**. Cette augmentation est d'autant plus à relativiser car, de par notre expérience qui s'affûte au fil des années, nous détectons de plus en plus facilement les cas sans espoir de guérisons **et cela nous permet ainsi d'abréger des souffrances inutiles**.

Mortalité des animaux accueillis en 2023



En 2022, la mortalité des animaux était enregistrée de la manière suivante :

- Euthanasie à l'arrivée / Euthanasie après soins
- Mort arrivée / Mort avant 24h / Mort après 24h

En 2023, pour affiner nos résultats, la mortalité a été divisée différemment :

- Euthanasie arrivée (J1) / E. 24h (J2) / E. 48h (J3) / E. 72h (J4) / E. après délais
- Mort arrivée (J1) / M. 24h (J2) / M. 48h (J3) / M. 72h (J4) / M. après délais

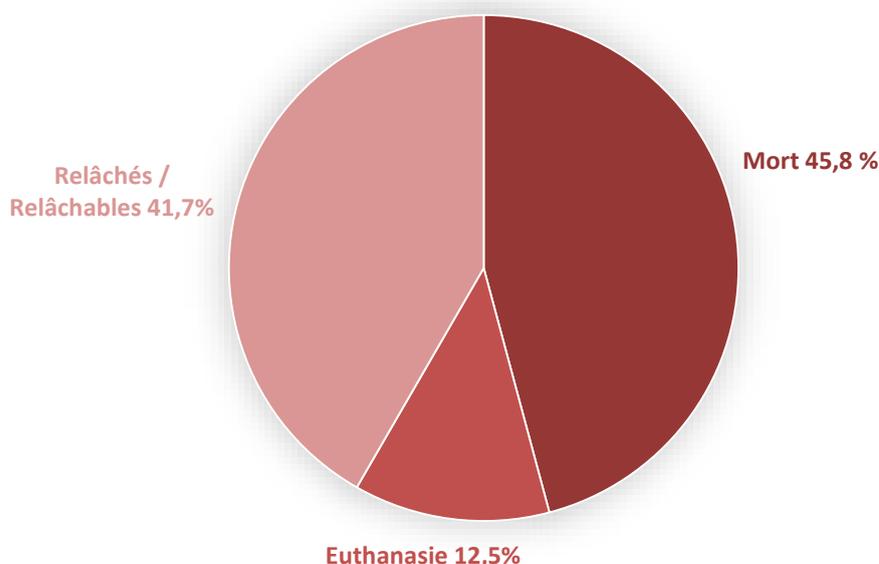
Cela nous permet d'analyser la mortalité des animaux sur les 4 premiers jours. Nous allons pouvoir nous en servir pour améliorer notre taux de réussite car nos techniques de soins évoluent constamment. Nous nous remettons en question continuellement et cherchons à parfaire nos prises en charge et nos protocoles.

Cependant cette volonté d'amélioration n'est pas suffisante face à un trauma crânien ou une aile arrachée ! Et la gravité des blessures dont souffrent nos pensionnaires restera toujours un facteur aléatoire sur lequel nous n'avons aucune prise.

Dans les centres de soins on estime que les animaux qui meurent dans les 72 premières heures étaient, quoi qu'il en soit, condamnés. **Ce qui doit attirer toute notre attention, ce sont les « morts/euthanasiés après délais » car cette catégorie-là peut illustrer une erreur de diagnostic, de protocole... et nous force à nous améliorer et à nous remettre en question.**

Sont comptabilisés dans le taux de réussite, tous les animaux vivants, morts, agonisants... qui rentrent sur la structure. **Si nous retirons les animaux pour lesquels on ne pouvait rien faire (mort et euthanasie 72h) notre taux de réinsertion dans le milieu naturel est de 71,7%.** En chiffre brut nous avons relâché 41,7% des animaux accueillis.

Devenir des animaux accueillis en 2023



Ces chiffres sont durs à accepter quand on sait que notre équipe a tant donnée pour mener à bien notre mission de soins à la faune sauvage. Bien que ce ne soit qu'un ressentit, il nous semble que cette année, nous avons accueillis d'avantage d'animaux en très mauvais état ; ce qui a pour conséquence direct d'augmenter le nombre d'euthanasie.

Bilans par catégorie

Reptiles et amphibiens

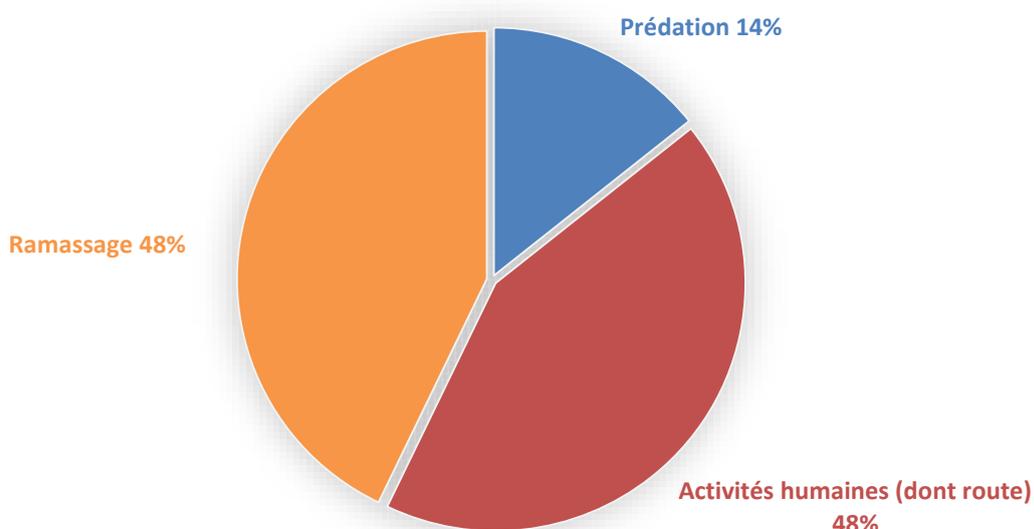
Cette catégorie d'animaux au sang-froid reste incontestablement la catégorie la moins accueillie tous les ans. Seuls 14 individus sont comptabilisés en 2023 de 6 espèces différentes, à savoir **3 Tortues grecques, 2 Tortues d'Hermann, 2 Tortues des Steppes et 5 Cistudes d'Europe, mais aussi 1 Couleuvre verte et jaune et 1 Tarente de Maurétanie.**

Concernant les 7 Tortues terrestres, la principale cause d'accueil est très souvent le « Ramassage ». Il s'agit essentiellement d'individus détenus illégalement par des particuliers (non identifiés par puce électronique obligatoire) et échappés ou abandonnés. Elles ont toutes, après soins, été transférées au « Zoo-Refuge de Mescoules » en Dordogne (24).

Les **5 Cistudes d'Europe** ont pour la plupart été ramassées et blessées sur la route lors de leur période de migration vers leurs sites de pontes.

Mais nous accueillons aussi des espèces plus particulières, une **Couleuvre verte et jaune** et, pour la première fois, une **Tarente de Maurétanie**, une espèce méditerranéenne de Gecko que l'on trouve de plus en plus par chez nous en milieu urbain. Tous les deux sont des juvéniles victimes de prédation par les chats.

Causes d'accueil des reptiles



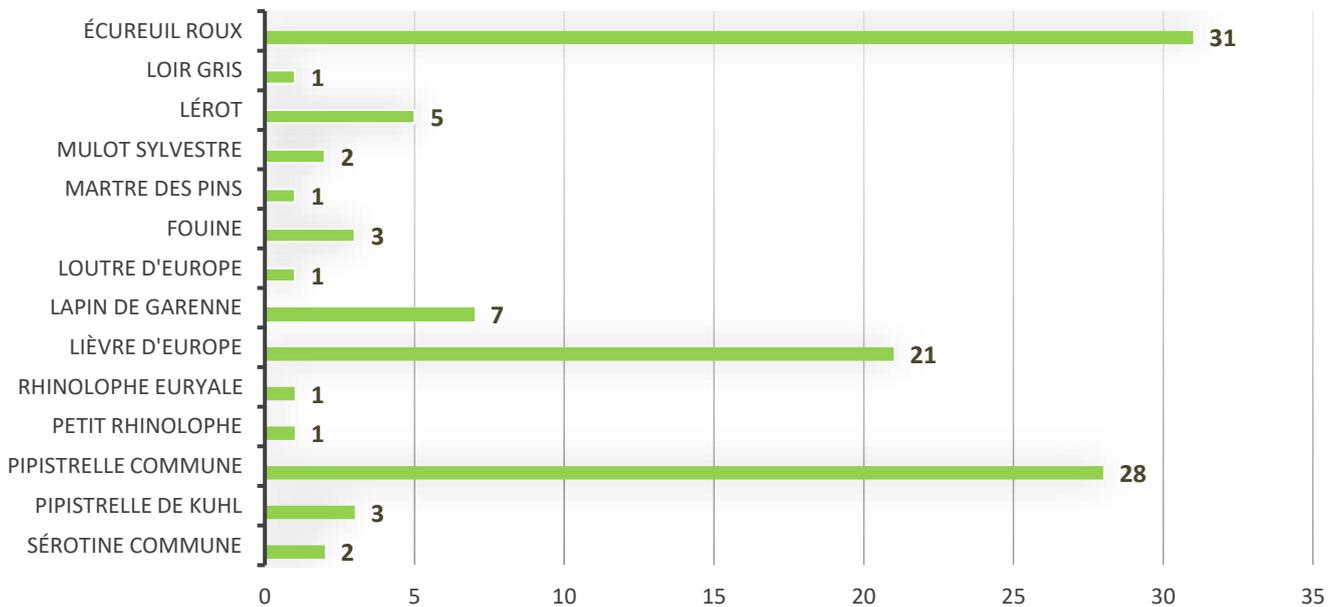
Il n'y a pas eu d'accueil d'**amphibiens** en 2023 et ce depuis le **Triton marbré** de 2020.

Mammifères

Les mammifères représentent 24% des accueils, soit 351 individus répartis en 15 espèces différentes. Le graphique ci-dessous illustre les effectifs des différentes espèces de mammifères accueillis en 2023. Afin que ce dernier soit lisible, nous avons retiré les Hérissons d'Europe puisqu'il s'agit à la fois du mammifère et de l'espèce la plus accueillies au centre de soins.

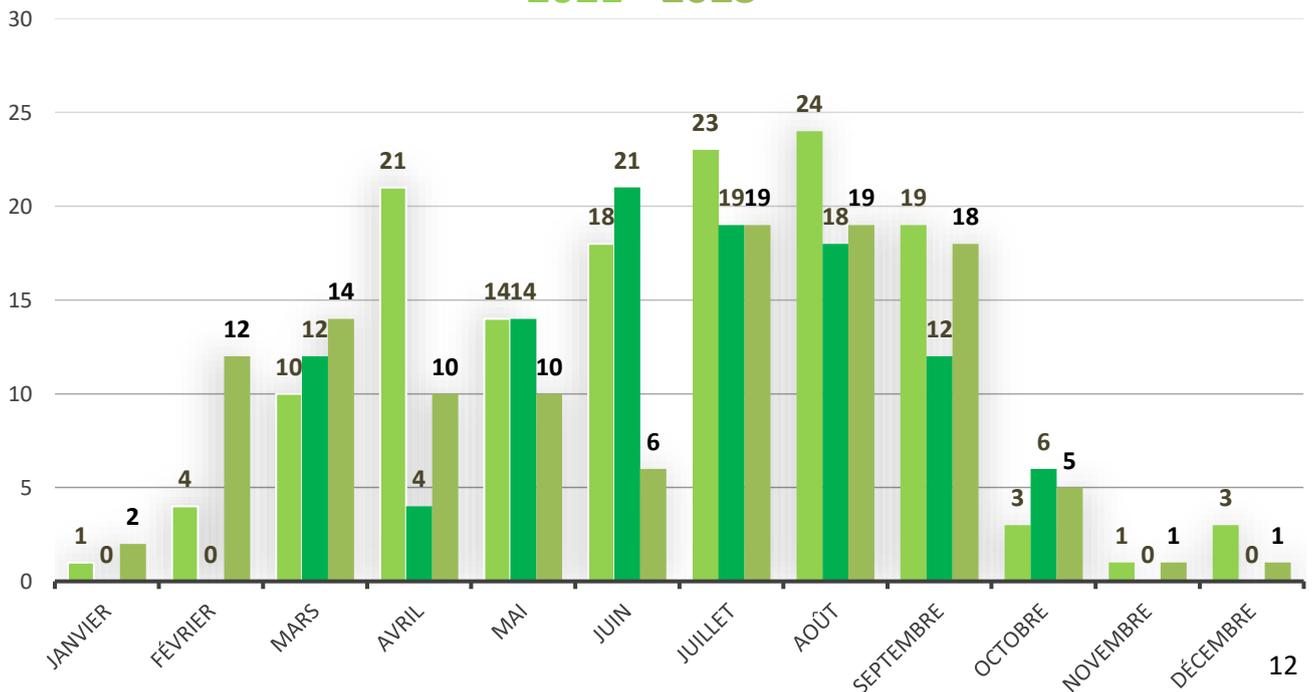
Ainsi, en 2023, 244 hérissons ont été pris en charge sur notre structure. Face à ce nombre impressionnant et cette augmentation constante des accueils, des questions demeurent quant à l'avenir de l'espèce.

Mammifères accueillis (hors Hérisson d'Europe)



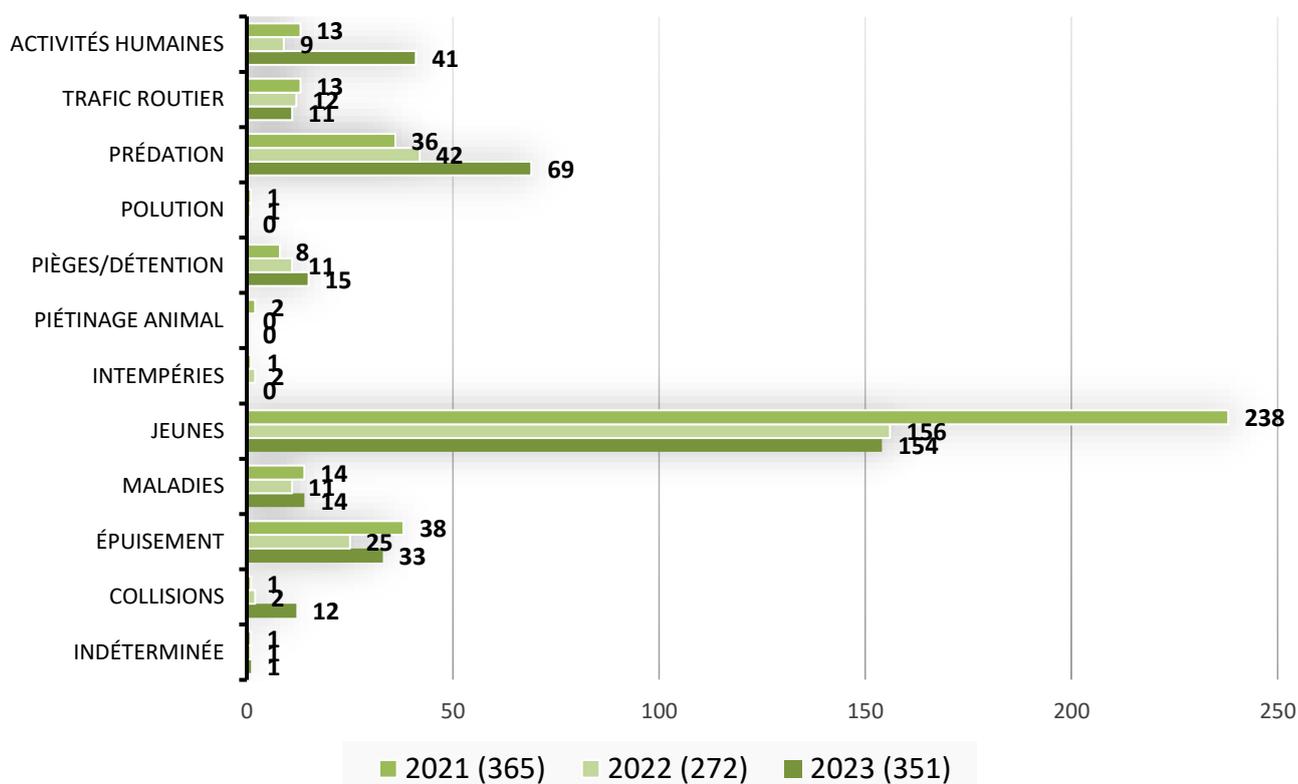
Comparatif des accueils de mammifères (Hors Hérissons)

2021 - 2023



Ces graphiques viennent confirmer l'augmentation des accueils chez les mammifères après la chute en 2022 suite à la canicule.

Causes d'accueils des Mammifères



Du côté des causes d'accueil on reste sur les mêmes grandes causes avec **les « Jeunes » largement en tête, suivis par la « Prédation » et les « Épuisement ».**

La cause « Prédation » a cependant nettement augmenté. Cette dernière concerne les attaques de chats et chiens en grande majorité.

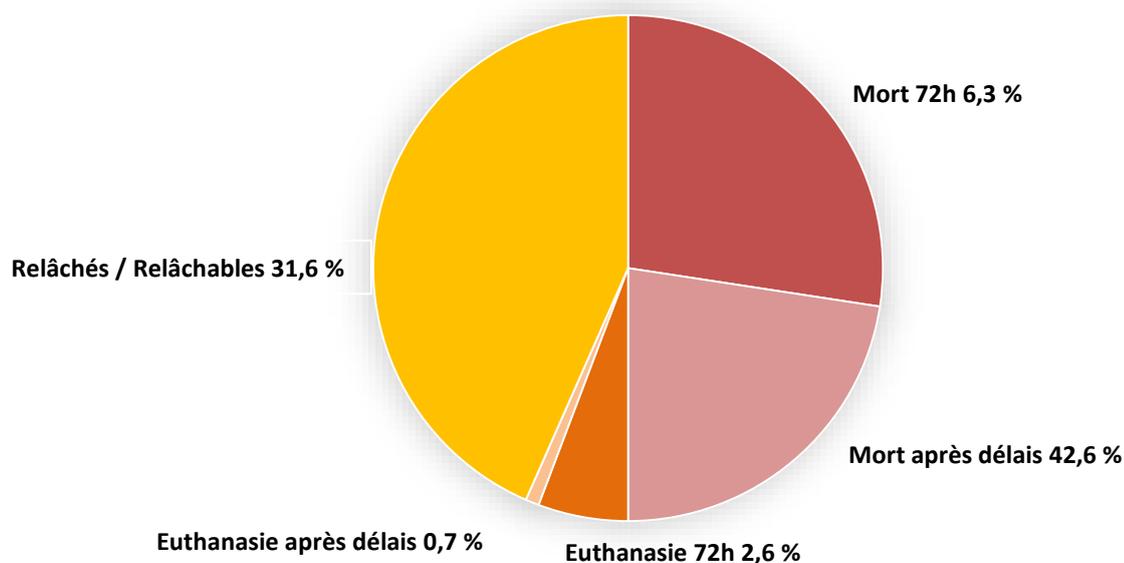
La cause « Activités humaines » concerne essentiellement des « **Activités de jardinage** ». Il est en effet fréquent que des animaux nous arrivent suite à un accident de jardinage (désherbeuse, tondeuse, râteau...) et cela concerne logiquement davantage les mammifères que les oiseaux.

Le devenir des mammifères dépend énormément de facteurs environnementaux, beaucoup plus que pour les oiseaux. Cette catégorie reste complexe à soigner et nous donne beaucoup de fil à retordre.

Notre réussite dépend principalement de la rapidité de la prise en charge et pour les jeunes c'est aussi la problématique de la nourriture qui s'avère complexe. Tous les laits ne sont pas adaptés à tous les mammifères. De plus, leur caractère mignon leur est souvent préjudiciable car beaucoup trop de particuliers veulent s'improviser soigneur devant un bébé écureuil ou encore un bébé hérisson mais n'ont pas les bons gestes ou les connaissances suffisantes pour bien faire.

43% des mammifères accueillis ont pu être relâchés mais si on retire ceux pour lesquels on ne pouvait rien faire (Morts et euthanasiés 72h), notre taux de réussite est de 76%.

Devenir des mammifères accueillis en 2023



Zoom sur l'espèce de mammifère la plus accueillie : Le Hérisson d'Europe

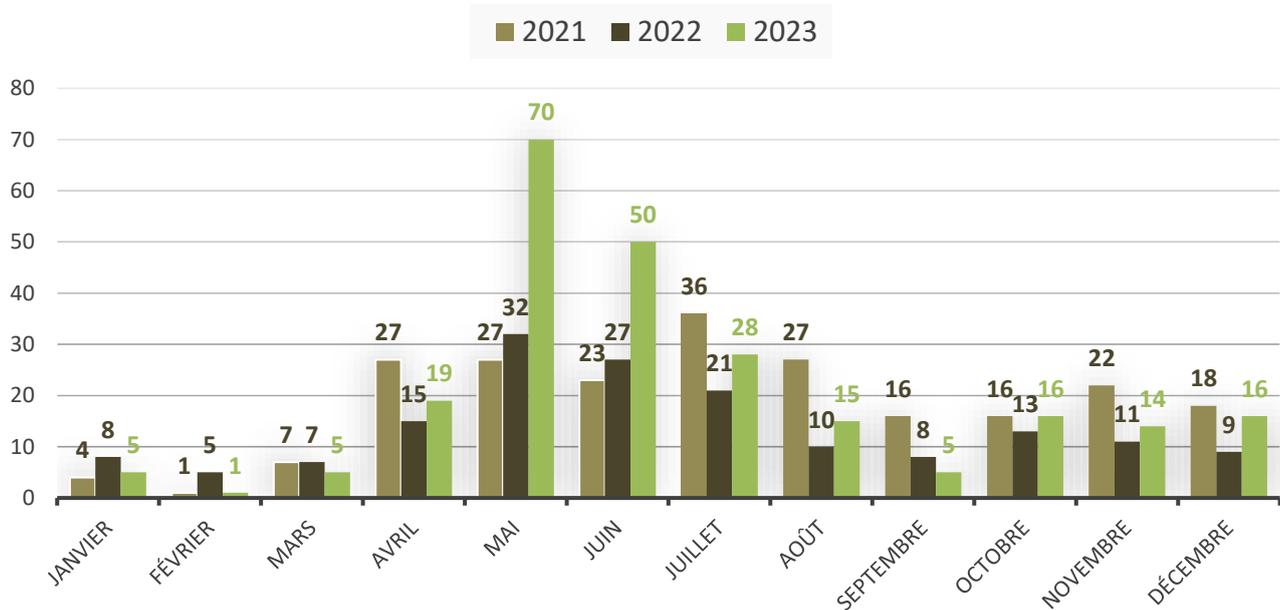
Les Hérissons d'Europe sont clairement victimes de leur succès. **Cette espèce est devenu l' incontournable des centres de soins.** Entre une communication très importante de nombreuses associations de protection de la nature et une proximité indéniable de l'activité humaine (le hérisson se retrouvant aisément dans nos jardins et même en milieu urbanisé), son accueil a considérablement augmenté dans les centres comme le nôtre.

Il est **même parfois recueilli à tort par les particuliers** qui sont convaincus que l'espèce est en grave danger et donc qu'il est important que chaque individu soit activement protégé. Ou, dans un tout autre genre, il est aussi possible que les particuliers nous appellent pour s'en débarrasser tout simplement parce qu'il vient manger les croquettes du chien ou que ce dernier aboie toute la nuit.

L'autre point qui n'est pas anodin chez cette espèce, c'est qu'**elle souffre de sa propre écologie.**

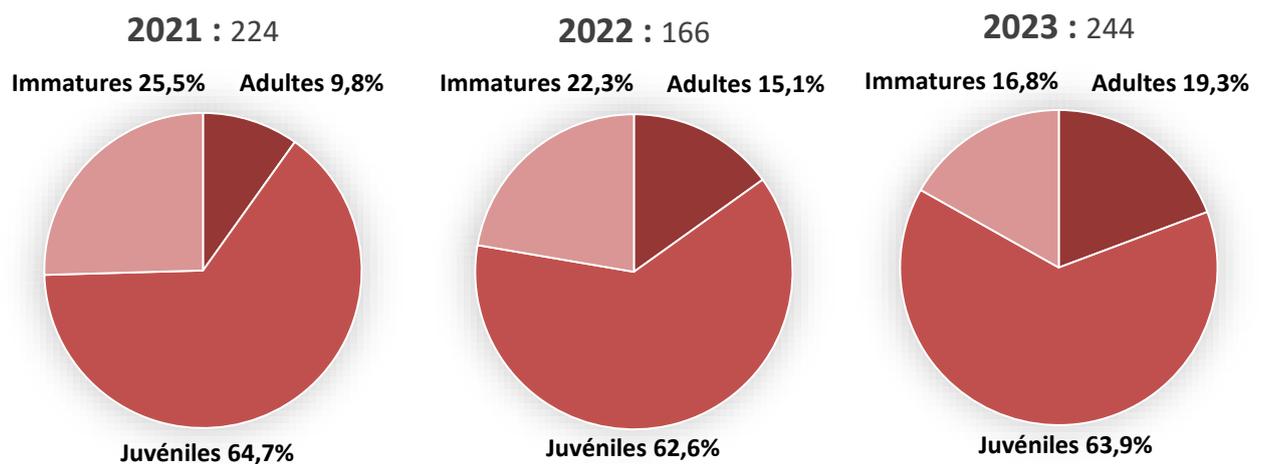
En effet, chaque année c'est la même chose, notamment dans le sud-ouest où la saison hivernale arrive tard, ce qui incite les adultes à se reproduire tardivement et donc à mettre leurs dernières portées en difficulté une fois le froid arrivé. C'est donc chaque année une espèce que l'on accueille en grand nombre au moment des premières gelées puisque les jeunes sont livrés à eux-mêmes, peinent à s'alimenter et hiverner comme il se doit. Pas facile dans ce cas de savoir quelle décision prendre entre prises en charge de l'individu ou application du principe de sélection naturelle...

Comparatif des accueils de Hérissons

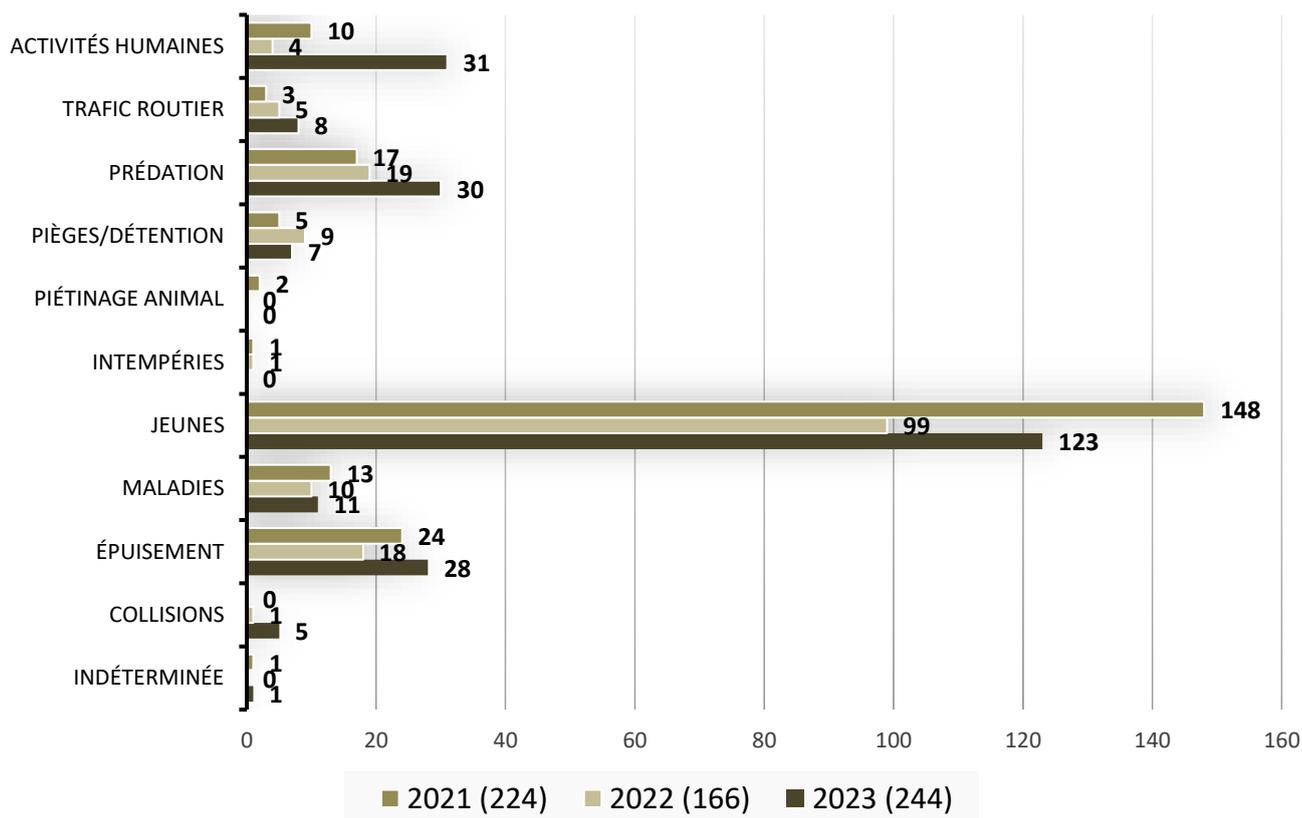


Mais en cette année 2023, il est indéniable que la canicule de 2022 a eu un impact très important sur les accueils de Hérissons. Si les fortes chaleurs ont dû impacter la survie des jeunes, elles ont aussi dû contrarier la reproduction et la gestion de nouvelles nichées. Les accueils hivernaux sont remontés, mais c'est surtout une explosion des accueils de jeunes sur les mois de mai et juin qui nous a surpris.

Comparatif des accueils de Hérissons par âges



Causes d'accueils des Hérissons



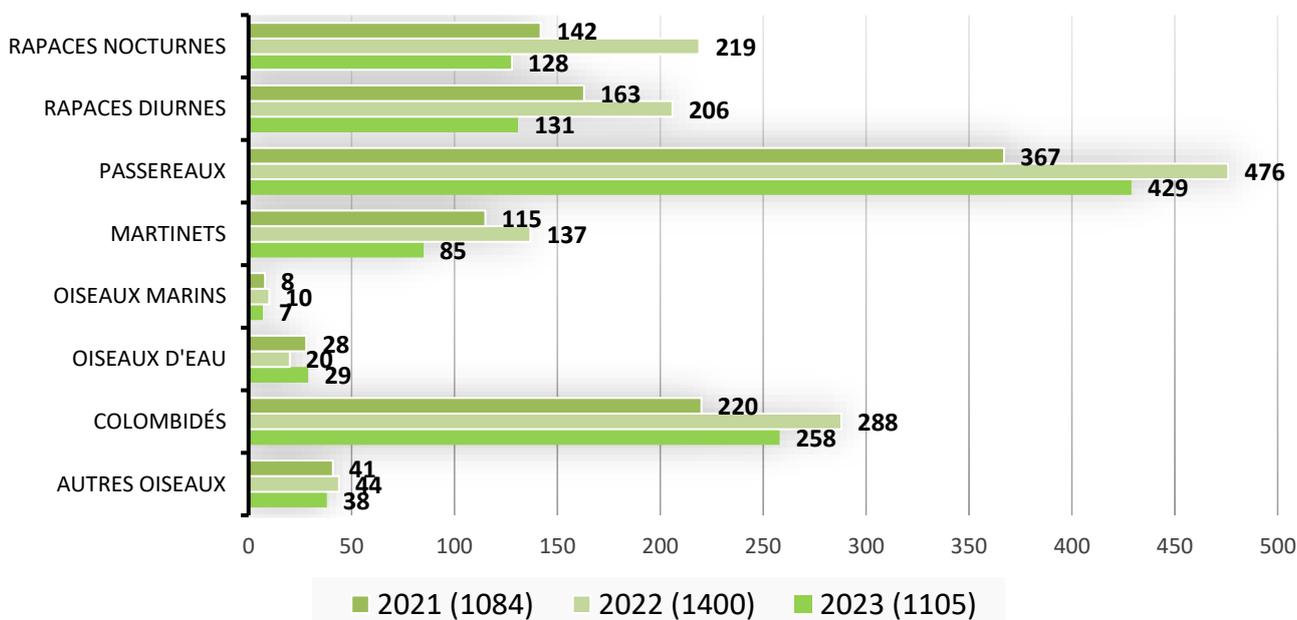
Ce graphique nous permet de confirmer que deux causes d'accueil fréquentes chez le hérisson sont quasiment irréversibles, la « Prédation » (par les chiens et chats le plus souvent) ainsi que la cause « Activités humaines ». Ces deux causes causant des blessures trop importantes voire irrécupérables.

Oiseaux

En 2023 ce sont **1105 oiseaux de 73 espèces différentes qui ont été accueillis**, soit beaucoup moins qu'en **2022 : 1400 (année de canicule)**.

Comme chaque année, **les passereaux et les colombidés sont les oiseaux que l'on accueille le plus**, suivis des rapaces diurnes et nocturnes. A noter, **la chute des accueils de Martinets**.

Catégories d'oiseaux accueillis

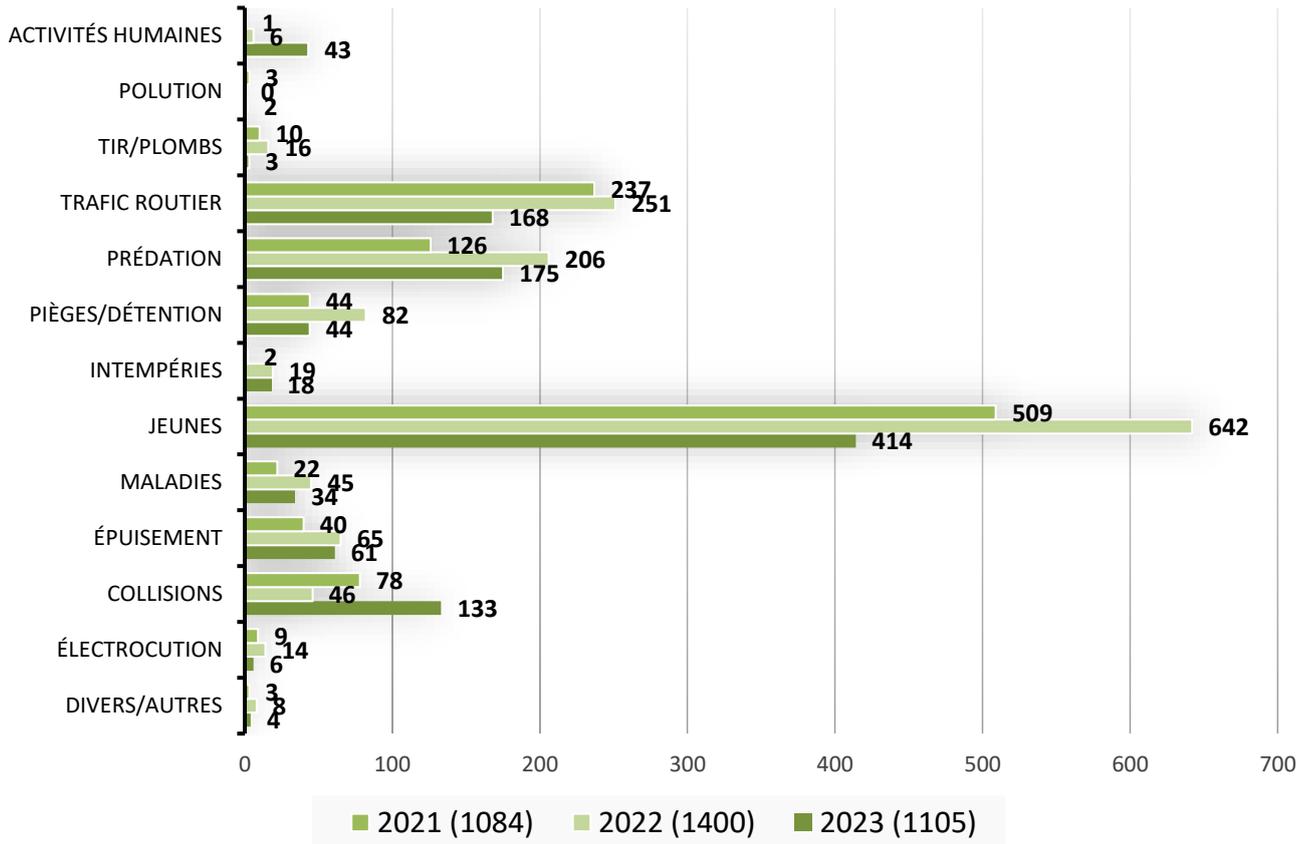


La principale cause d'accueil des oiseaux est l'accueil des « **Jeunes** » avec **37,5% des accueils**, en forte diminution par rapport à **2022 : 49% (année de canicule) et même 2021 (47%)**.

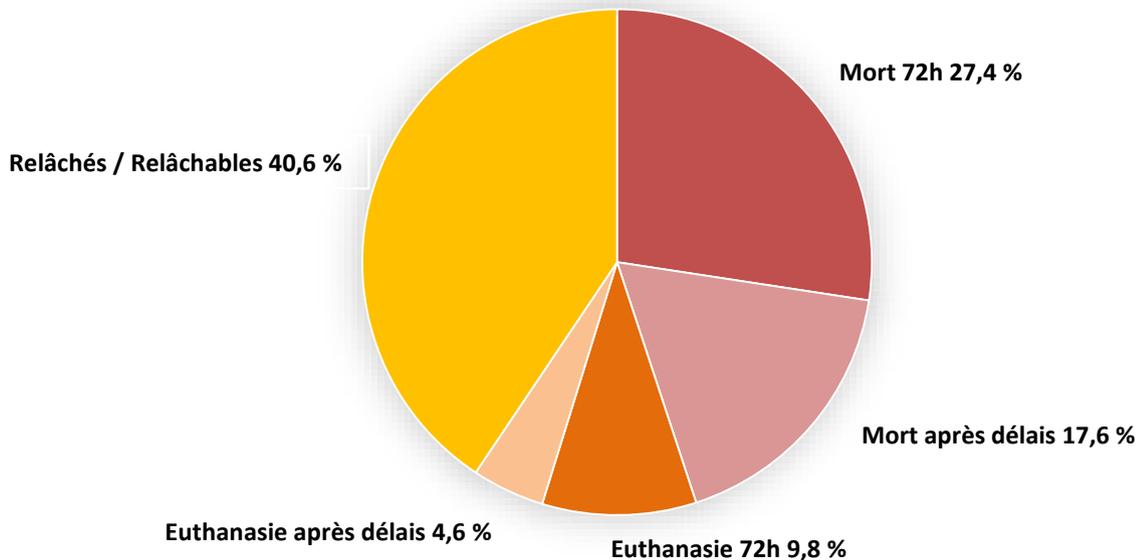
Vient ensuite, sans surprise, les victimes de la « Route et autres collisions » avec 27% des accueils, une preuve de plus de l'impact indéniable de notre réseau routier sur ces oiseaux. Ces deux causes d'accueils sont intimement liées car certaines collisions indéterminées pourraient être attribuées à un choc routier.

N'oublions pas non plus la « **Prédation** » par nos amis à quatre pattes, chats et chiens, qui est toujours très importante, notamment sur les petits passereaux et les colombidés.

Causes d'accueils des Oiseaux



Devenir des Oiseaux accueillis en 2023



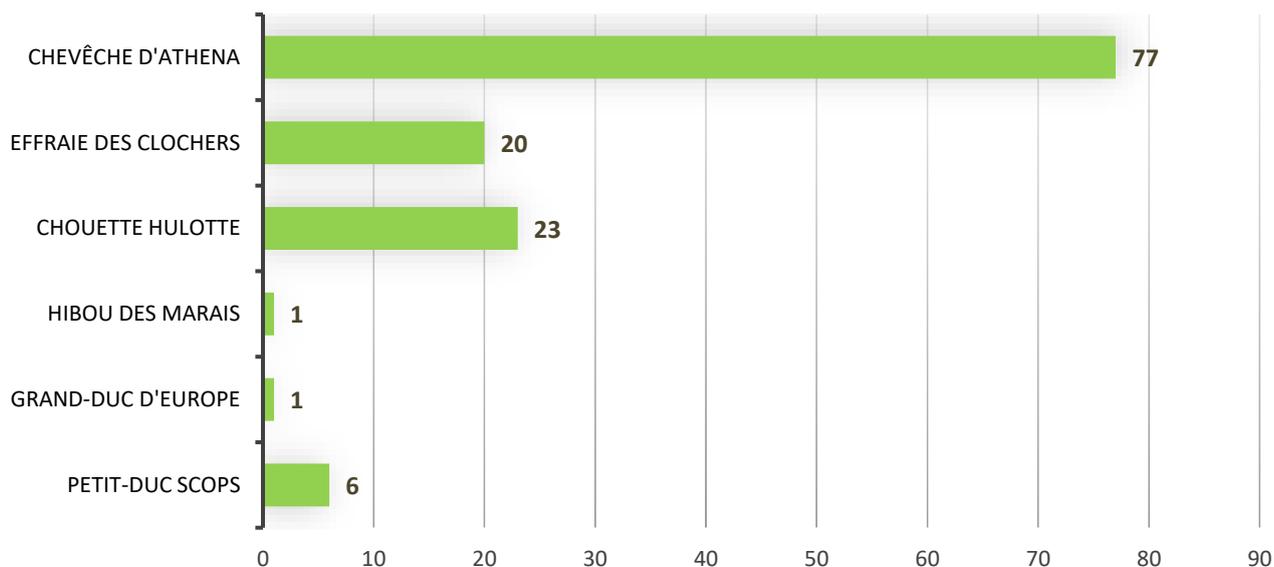
En ce qui concerne le devenir de ces oiseaux, **40,6 % des individus accueillis ont pu être remis en liberté**, mais si on retire **ceux pour lesquels on ne pouvait rien faire (Morts et euthanasiés 72h)**, **notre taux de réussite est de 64,7%**.

Zoom sur les Rapaces nocturnes

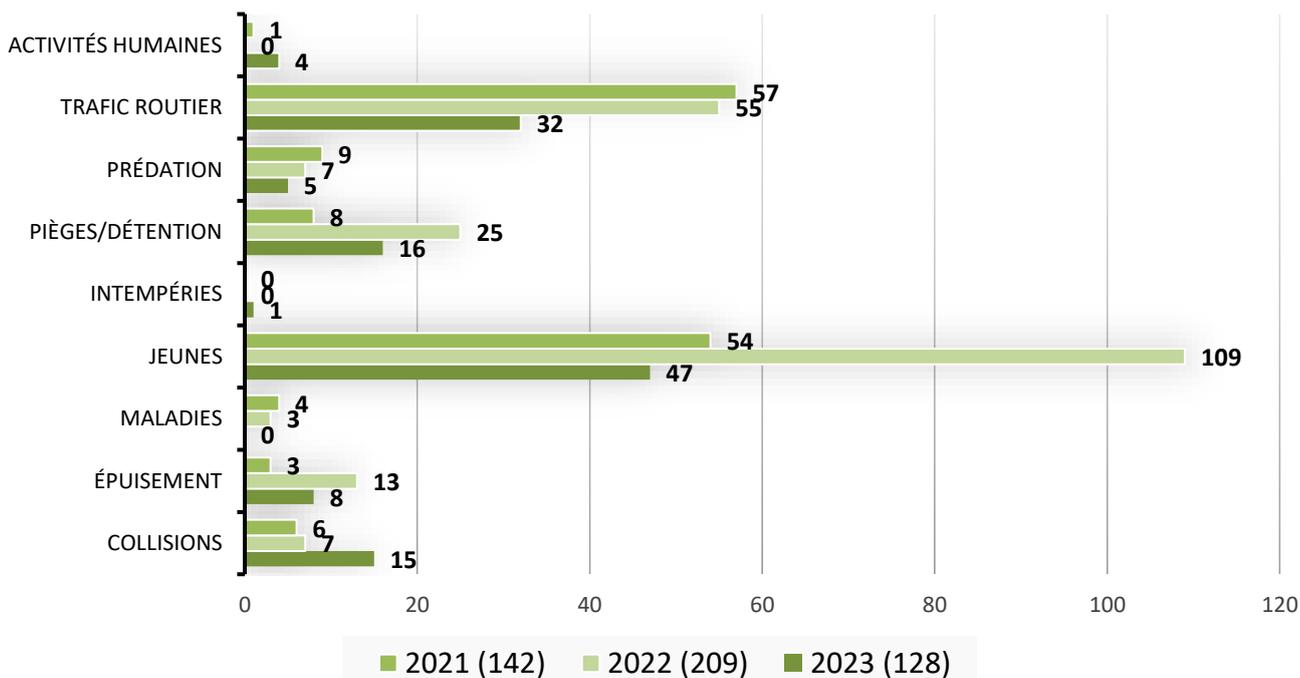
En 2023 ce sont **128 rapaces nocturnes qui ont été accueillis pour 7 espèces différentes**, soit beaucoup moins qu'en **2022 : 219 (année de canicule)**, et même **2021 : 142**.

Parmi ces 6 espèces, la Chevêche d'Athéna est celle que l'on accueille le plus. On retrouvera bien sûr les Chouettes hulottes et Effraies des clochers qui sont les rapaces nocturnes les plus communs dans nos régions, mais aussi les Hiboux Petit-duc scops et Grand-duc en bien moindre effectif. Pas de Hiboux Moyen-ducs cette année. A noter, **le premier accueil d'un Hibou des marais**.

Rapaces nocturnes accueillis



Causes d'accueils des Rapaces nocturnes

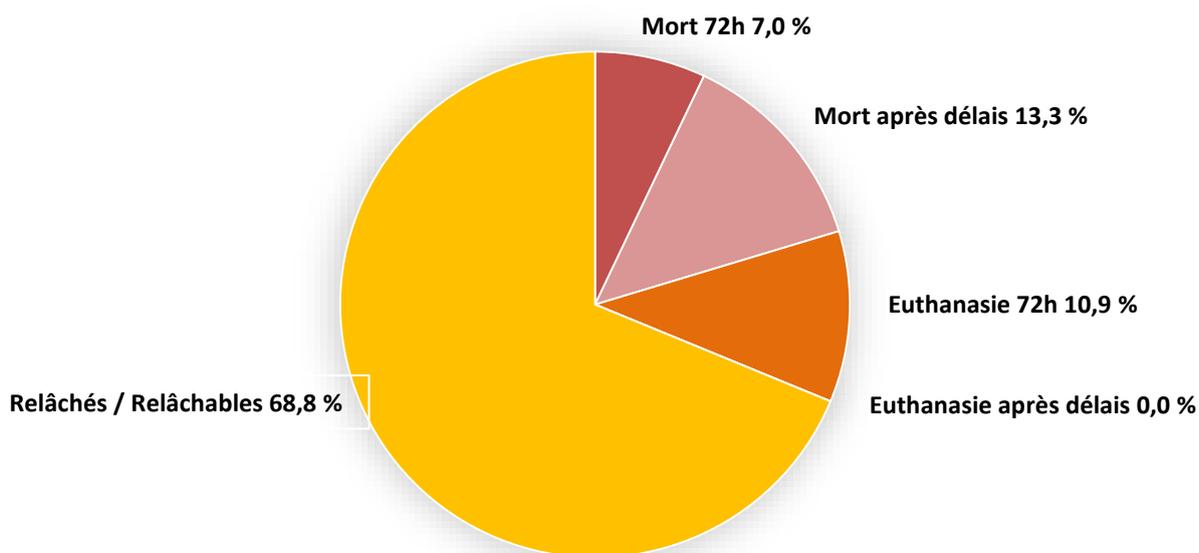


La principale cause d'accueil de nos amis nocturnes est l'accueil des « Jeunes » avec 36,7% des accueils. Le nombre d'orphelins accueillis a été divisé par deux par rapport à 2022 (année de canicule). Comme tous les ans, les jeunes Chevêches et Hulottes auront été bien représentées dans cette cause. Il faut dire qu'il s'agit là d'espèces à la sortie du nid relativement précoce, ce qui facilite la découverte de jeunes non volants exposés ou non au danger.

Viennent ensuite, sans surprise, les « collisions routières » avec 25% des accueils, une preuve de plus de l'impact indéniable de notre réseau routier sur ces oiseaux.

En ce qui concerne le devenir de ces oiseaux, 69 % des individus accueillis ont pu être remis en liberté, mais si on retire ceux pour lesquels on ne pouvait rien faire (Morts et euthanasiés 72h), notre taux de réussite est de 84%. On notera une baisse de ce pourcentage comparé à l'année passée (73 % en 2022).

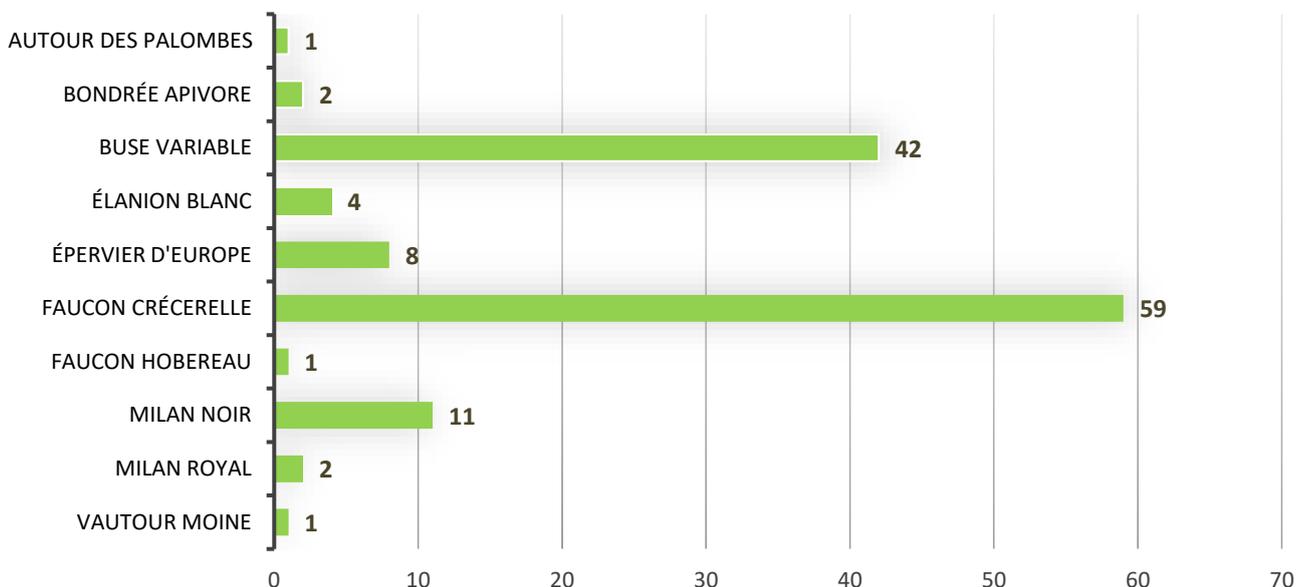
Devenir des rapaces nocturnes accueillis en 2023



Zoom sur les Rapaces diurnes

Du côté des rapaces diurnes, **131 individus ont été accueillis pour un total de 10 espèces.**

Rapaces diurnes accueillis

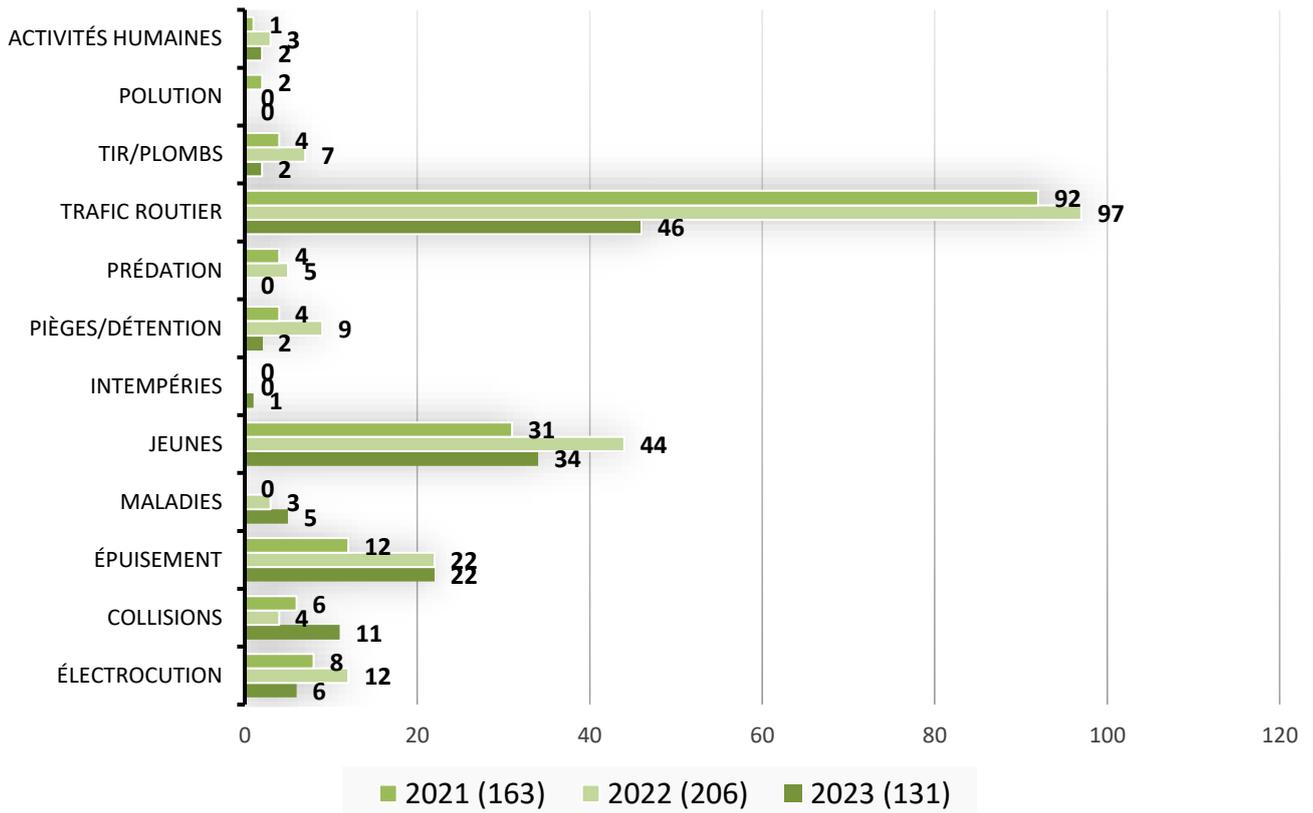


Parmi les espèces les plus accueillies chez les rapaces diurnes on retrouvera logiquement le Faucon crécerelle (59 individus) et la Buse variable (42 individus) qui se veulent être des espèces très communes dans la région. Étant situé sur un axe migratoire important, nous accueillons également des espèces migratrices en nombre, à l'image du **Milan noir** (11 individus), sans oublier les espèces soumises à Plan National d'Actions (P.N.A.) comme les **Milans royaux** (2 individus).

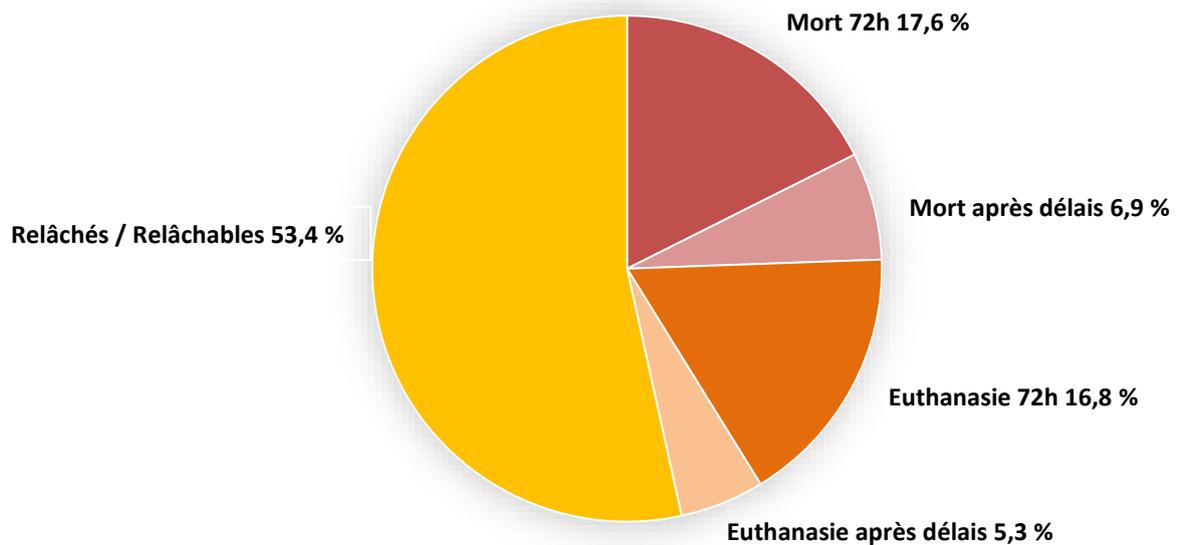
À noter, la présence exceptionnelle d'un **Vautour moine**, lui aussi soumis à Plan National d'Actions (P.N.A.), qui a été récupéré en Gironde.

C'est principalement suite à des « collisions routières » que ces oiseaux nous arrivent (35%), en net recul en comparaison des années précédentes (**47% en 2022**). Ces dernières ayant souvent lieu en période hivernale lorsque les proies se font rares, les rapaces se rapprochent souvent des bords de route où ils profitent des cadavres d'animaux écrasés. A noter, la cause **« Épuisement »** qui n'a pas diminuée, preuve de la difficulté des animaux à trouver de la nourriture.

Causes d'accueils des Rapaces diurnes



Devenir des rapaces diurnes accueillis en 2023



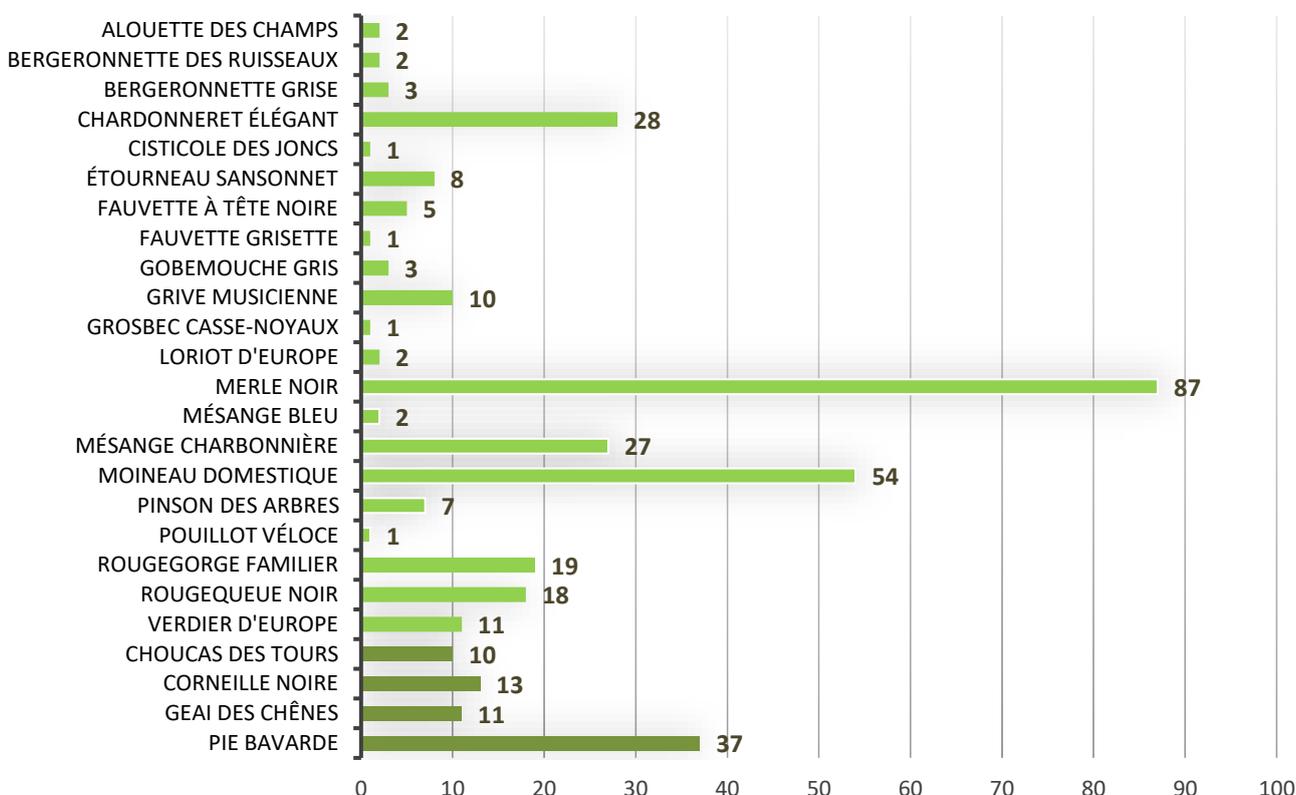
Zoom sur les passereaux

Comme chaque année, **les passereaux sont les oiseaux que l'on accueille le plus.**

Cela s'explique par le fait qu'il s'agit de la petite faune ordinaire très présente dans nos jardins. Ces oiseaux vivent très près de nous et cherchent le moindre bout de jardin favorable pour s'y réfugier. Ils sont donc victimes des chats, chiens, ou encore heurtent nos vitres ce qui les assomme ou occasionne des fractures ou autres traumatismes. Le **Merle noir** et le **Moineau domestique** sont de facto les deux espèces les plus accueillies.

En 2023 ce sont **363 passereaux de 25 espèces différentes qui ont été accueillis (dont 4 espèces de Corvidés, soit un peu moins qu'en 2022 : 1400 (année de canicule).**

Passereaux accueillis

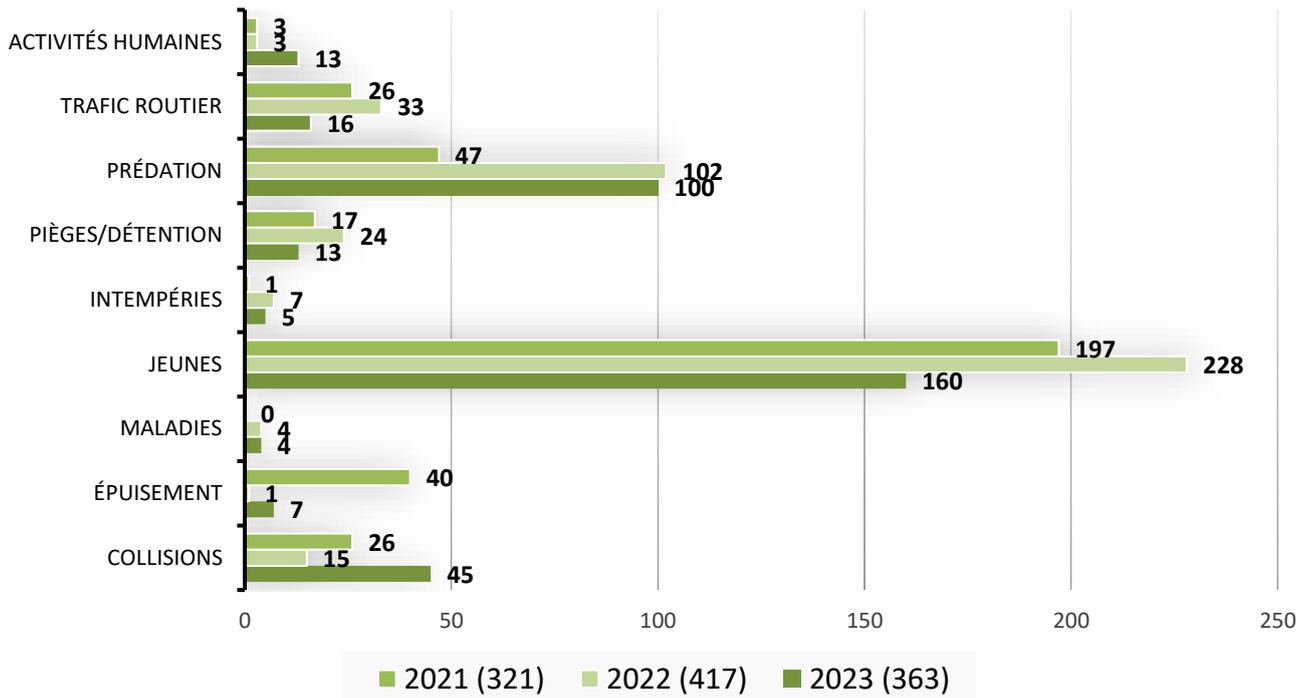


La principale cause d'accueil des passereaux est l'accueil des « Jeunes » avec **44% des accueils**, en forte diminution par rapport à **2022 : 54,7% (année de canicule) et même 2021 (61,4%)**.

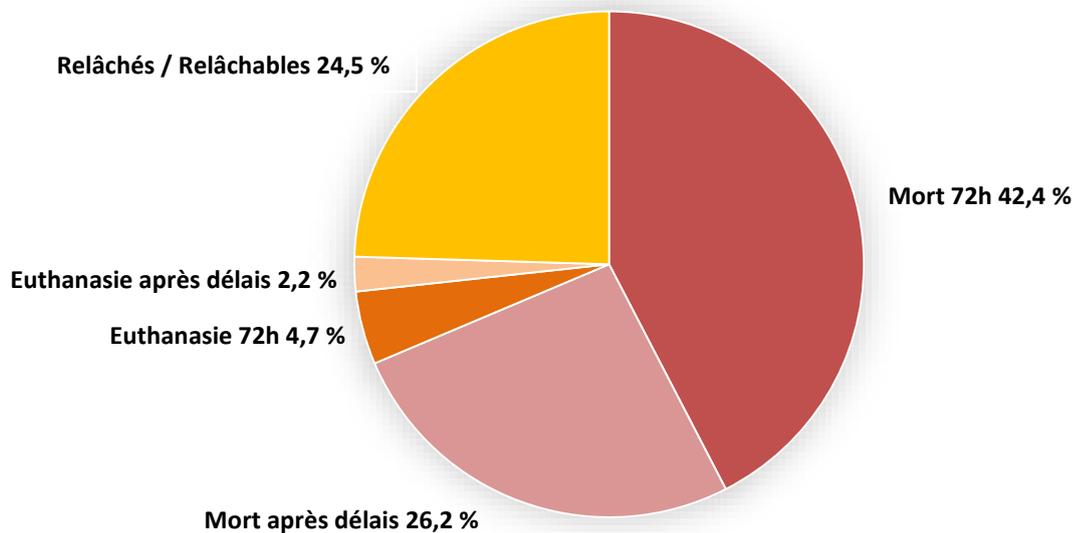
Vient ensuite, malheureusement, la « Prédation » par nos amis à quatre pattes, chats et chiens, qui est toujours très importante, notamment sur les petits passereaux lors de l'émancipation des jeunes.

Les victimes de la « Route et autres collisions », viennent compléter le tableau.

Causes d'accueils des Passereaux



Devenir des Passereaux accueillis en 2023



En ce qui concerne le devenir de ces oiseaux, **24,5 % des individus accueillis ont pu être remis en liberté**, mais si on retire **ceux pour lesquels on ne pouvait rien faire (Morts et euthanasiés 72h)**, **notre taux de réussite est de 46,4%**.

Ces chiffres sont malheureusement la réalité. Sur ces petits oiseaux très fragiles, l'issue est souvent fatale et nous restons impuissants face aux dégâts fait par les griffes des chats ou encore contre une hémorragie à la suite d'un choc.

Pourtant des solutions existent pour agir en amont ! La non-gestion des chats est un vrai problème pour la biodiversité car bien que nous les aimions beaucoup, il faut mettre en place des remèdes (stérilisation, clochette, éducation...) ce qui permettrait de diminuer leur impact.

Si on ne compte que les petits passereaux (hors Corvidés), on tombe à 20,2% d'individus remis en liberté, et **sans ceux pour lesquels on ne pouvait rien faire (Morts et euthanasiés 72h), notre taux de réussite tombe à 41,8%.**

Les Corvidés seuls comptabilisent 42,3% d'individus remis en liberté, et sans **ceux pour lesquels on ne pouvait rien faire (Morts et euthanasiés 72h), notre taux de réussite est de 58,8%.**

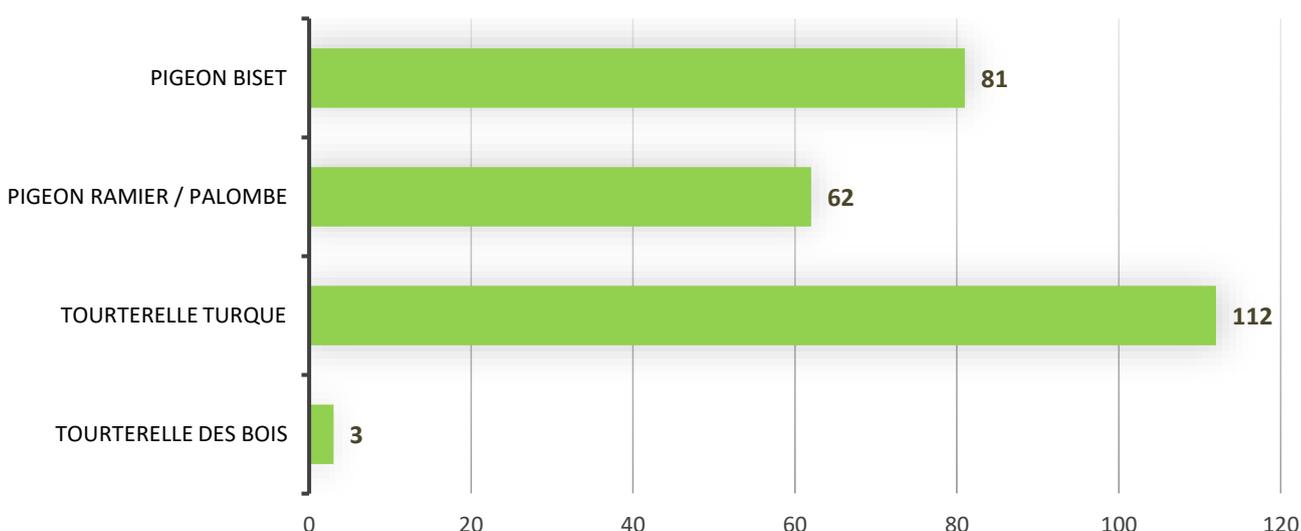
Zoom sur les Colombidés

Cette année encore, **les Colombidés font aussi partie des oiseaux qui rentrent le plus sur centre.**

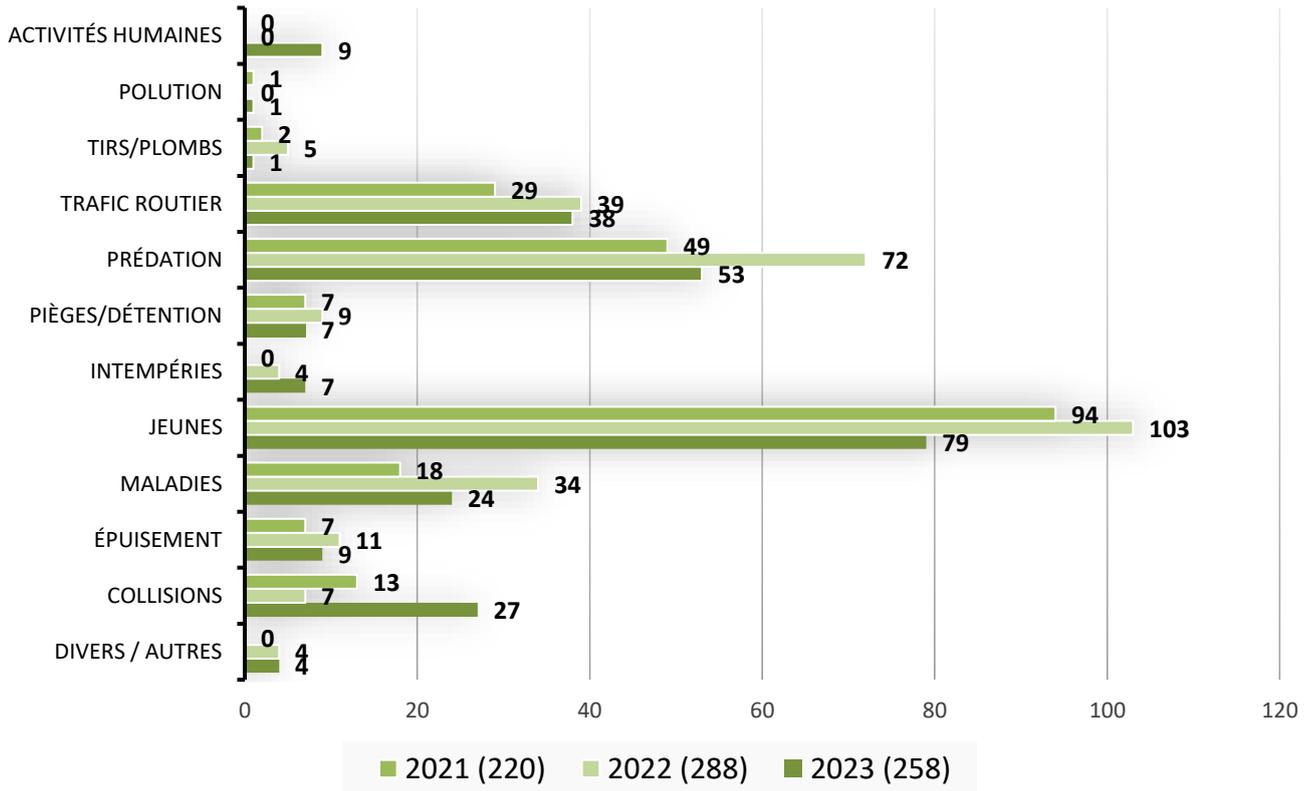
Cette catégorie d'oiseaux, relativement facile à maintenir, est accueillie tout au long l'année. Elle nous permet de conserver en permanence un réservoir d'individus servant, d'une part à l'apprentissage des stagiaires, services civiques et bénévoles, et d'autre part à nous perfectionner dans les soins.

En 2023 ce sont **258 individus de 4 espèces différentes qui ont été accueillis**, soit un peu moins qu'en **2022 : 288 (année de canicule)**. La **Tourterelle turque** est en tête des Colombidés que nous recevons le plus.

Colombidés accueillis



Causes d'accueils des Colombidés

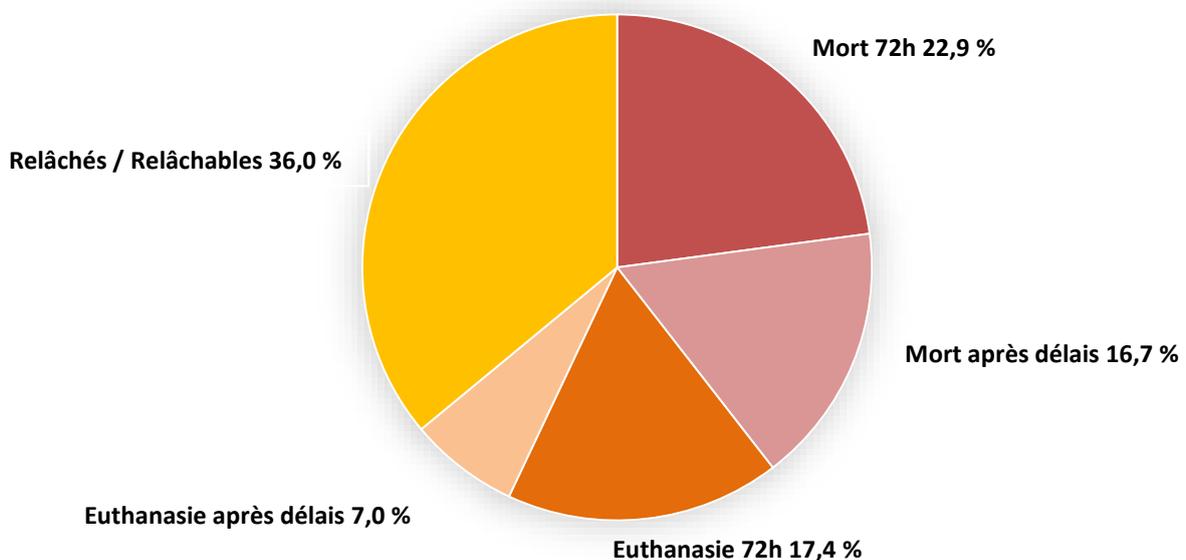


L'accueil des « **Jeunes** » reste, comme pour la majorité des animaux reçus au centre, la principale cause **avec 30,6% des accueils**, en diminution par rapport à **2022 : 35,8%**.

Vient ensuite, malheureusement, la « Prédation » par nos amis à quatre pattes, chats et chiens, en forte progression cette année.

Les victimes de la « Route et autres collisions », mais aussi des « **Maladies** » font parties aussi des causes importantes d'accueils.

Devenir des Colombidés accueillis en 2023



En ce qui concerne le devenir de ces oiseaux, **36 % des individus accueillis ont pu être remis en liberté**, mais si on retire **ceux pour lesquels on ne pouvait rien faire (Morts et euthanasiés 72h)**, **notre taux de réussite est de 60,4%**.

Il est à noter la proportion importante d'individus morts dans les 72 heures. En effet, cette catégorie d'oiseaux cumule à elle toute seule beaucoup de causes traumatiques d'accueil différentes et les animaux nous arrivent souvent dans des états compliqués. De plus, ces oiseaux familiers sont victimes de leurs découvreurs qui pensent qu'ils peuvent s'en occuper eux même et qui finalement nous les ramènent lorsqu'il est déjà trop tard.

Zoom sur les Martinets

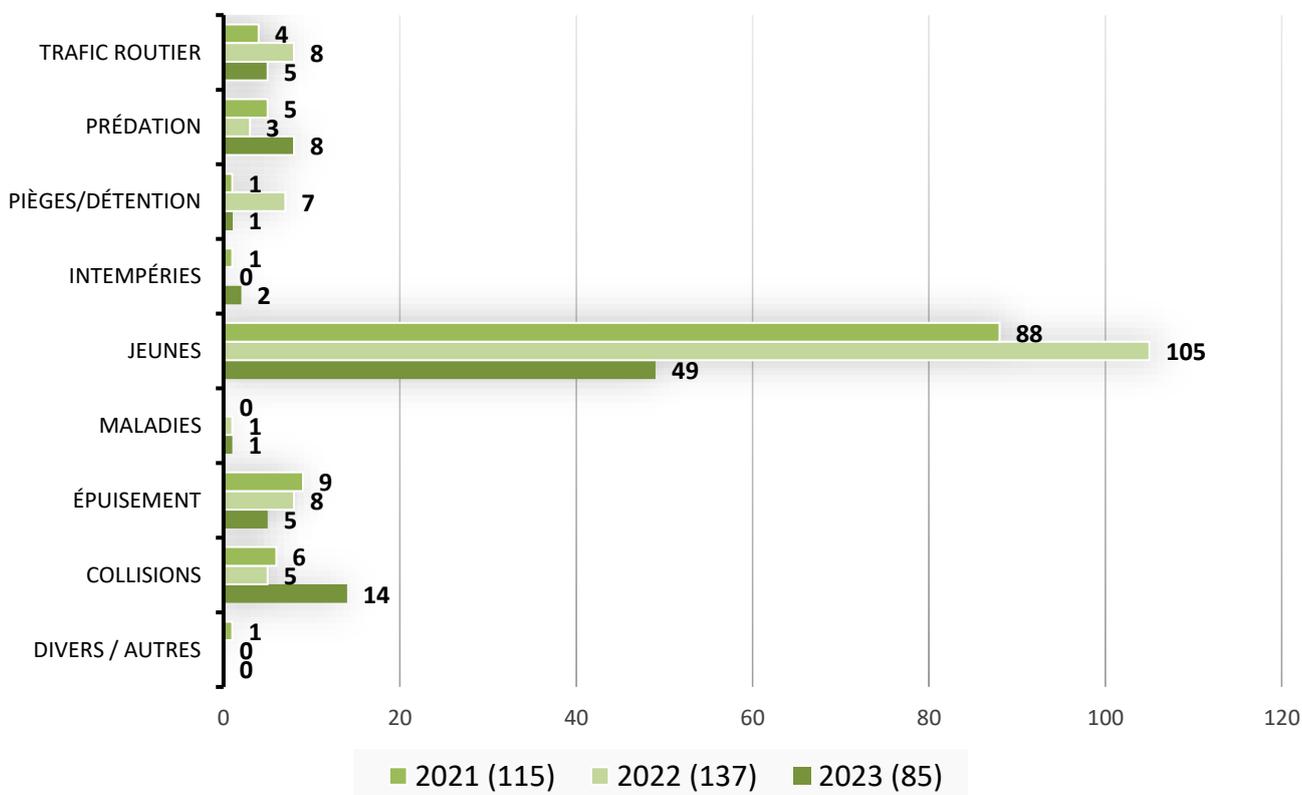
Les Martinets noirs que nous accueillons, uniquement de mai à septembre puisqu'il s'agit d'une espèce migratrice, **sont à 57,6% des jeunes non volants sortis trop tôt de leurs nids et 44,9% de ces jeunes ont pu être relâchés**. Cette cause d'accueil est relativement facile à traiter, surtout depuis que nous avons changé notre protocole d'alimentation. En effet depuis cette année nous alimentons les martinets avec des larves de fausses teignes accompagnées de quelques vitamines.

Les chocs ne concernent que les adultes et les jeunes immatures volant qui heurtent une voiture, une vitre... et malheureusement souvent se cassent une aile, ce qui est très complexe à soigner.

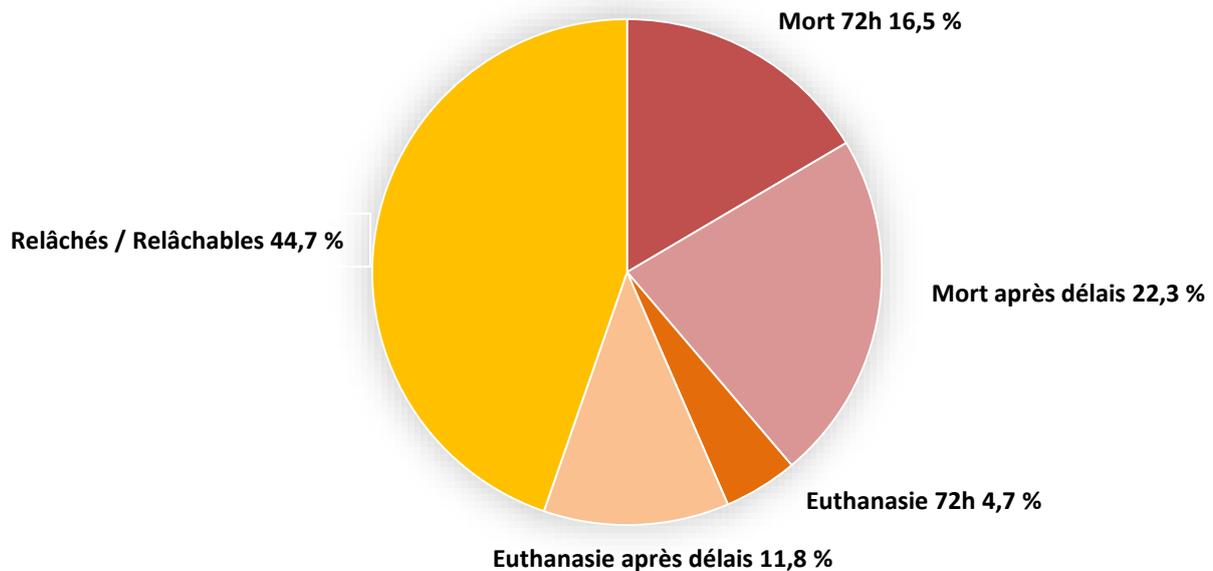
On peut observer une chute importante des accueils de cette espèce. Difficile de ne pas faire la corrélation avec la canicule de 2022 et la raréfaction de leur nourriture : les insectes !

A noter, l'accueil exceptionnel d'un jeune **Martinet à ventre blanc**, espèce rare !

Causes d'accueils des Martinets



Devenir des Martinets accueillis en 2023



En ce qui concerne le devenir de ces oiseaux, **44,7% des individus accueillis ont pu être remis en liberté**, mais si on retire **ceux pour lesquels on ne pouvait rien faire (Morts et euthanasiés 72h)**, **notre taux de réussite est de 56,7%**.

Oiseaux marins

8 individus de 4 espèces différentes ont été accueillis en 2023. Comme souvent l'espèce la plus représentée aura été le **Goéland leucophée** (4 individus), suivi de la **Mouette rieuse** (2 individus).

Suite aux tempêtes qui ont frappé les côtes atlantiques, nous avons accueilli deux oiseaux emportés jusque dans nos terres : un **Fulmar boréal** et un **Phalarope à bec large**.

On retrouve dans la catégorie des oiseaux marins des espèces à l'écologie drastiquement différente et donc avec des problématiques également différentes. Les espèces précédemment citées illustrent bien cela, le **Goéland leucophée** est une espèce principalement détritivore, et la **Mouette rieuse** est une espèce opportuniste que l'on peut aussi retrouver en milieu urbain.

Le **Fulmar boréal** et le **Phalarope à bec large**, elles, sont des espèces pélagiques de haute mer directement dépendantes des ressources de l'océan.

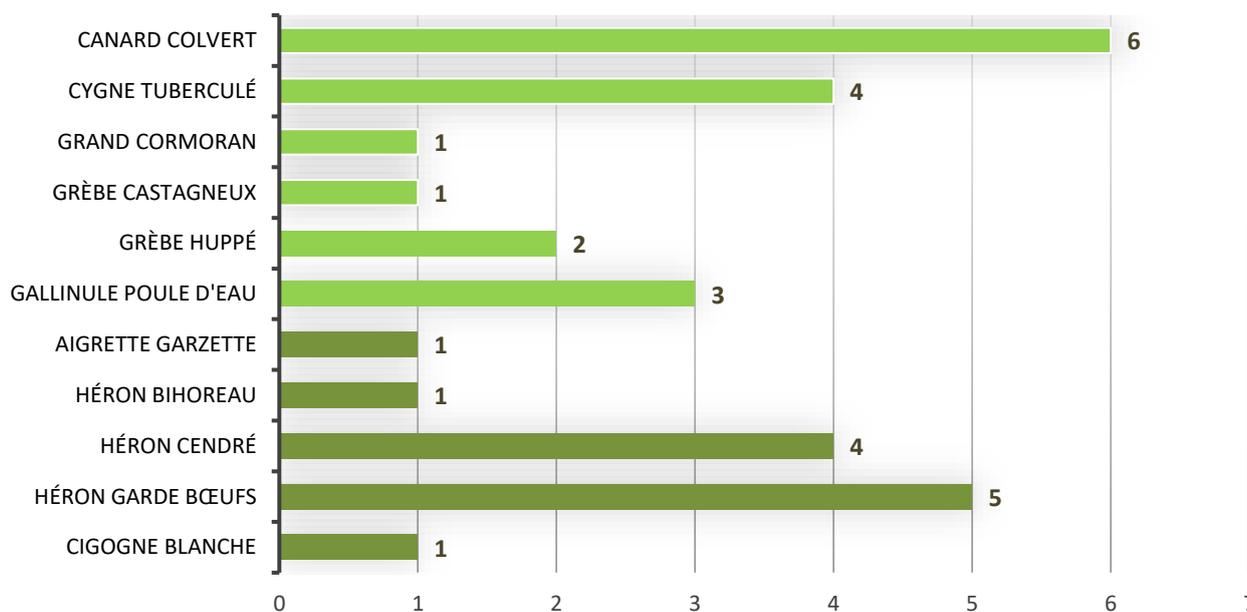
Le **Goéland leucophée** est une espèce nicheuse en Lot-et-Garonne que nous accueillons régulièrement en soins chaque année. Les cinq individus accueillis sont tous des jeunes de l'année dont quatre immatures et un juvénile tombé du nid. Tous ont pu retrouver la liberté.

Les deux **Mouettes rieuses** sont aussi deux immatures. Victimes de collisions aucune n'a survécu à leurs blessures.

Par contre, le **Fulmar boréal** et le **Phalarope à bec large** sont des individus ayant subis les intempéries hivernales sur les côtes atlantiques et qui ont été emportés dans les terres par la tempête. Épuisées et privées de leur nourriture habituelle, elles nous ont été amenées dans un état d'affaiblissement important ; aucune des deux n'a pu être sauvée.

Zoom sur les oiseaux d'eau et échassiers

29 individus de 11 espèces différentes ont été accueillis en 2023.



Parmi les oiseaux d'eau, le **Canard colvert**, le **Cygne tuberculé**, le **Grand cormoran** et la **Gallinule poule d'eau** sont des hôtes réguliers du centre. Par contre, le **Grèbe castagneux** et le **Grèbe huppé** sont deux espèces que nous n'avions pas encore accueillies.

Les échassiers restent peu accueillis et cela pour une raison assez simple, elles sont difficiles à trouver, mais aussi à capturer. Même si elles sont très souvent visibles dans nos champs, notamment pendant les labours, elles vivent à proximité des zones humides et marécageuses. Il n'est pas fréquent de croiser des individus blessés et il est généralement trop tard lorsque l'animal finit par être découvert.

L'espèce la plus représentée dans cette famille atypique est le **Héron garde-bœuf** qui est certainement l'un des plus présents dans notre région. Souvent confondu avec l'**Aigrette garzette**, très farouche, qui elle ne s'éloigne pas des zones humides, les Hérons garde-bœuf, eux, se rassemblent en colonies pouvant rassembler plusieurs centaines d'individus arpétant les prés, pelouses et champs labourés.

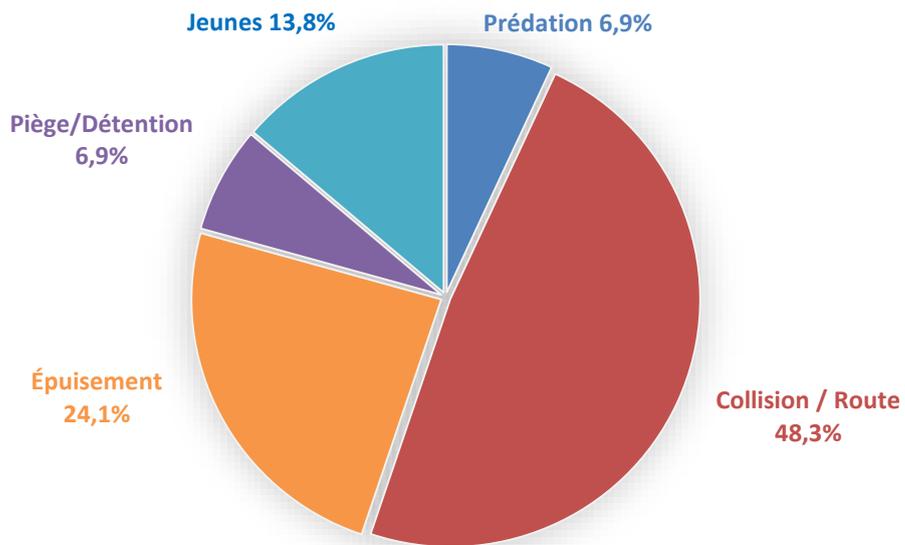
Le **Héron cendré** est aussi un hôte régulier du centre de soins.

Nous avons également reçu une **Cigogne blanche** mais aussi un **Héron bihoreau**, espèce rare et farouche.

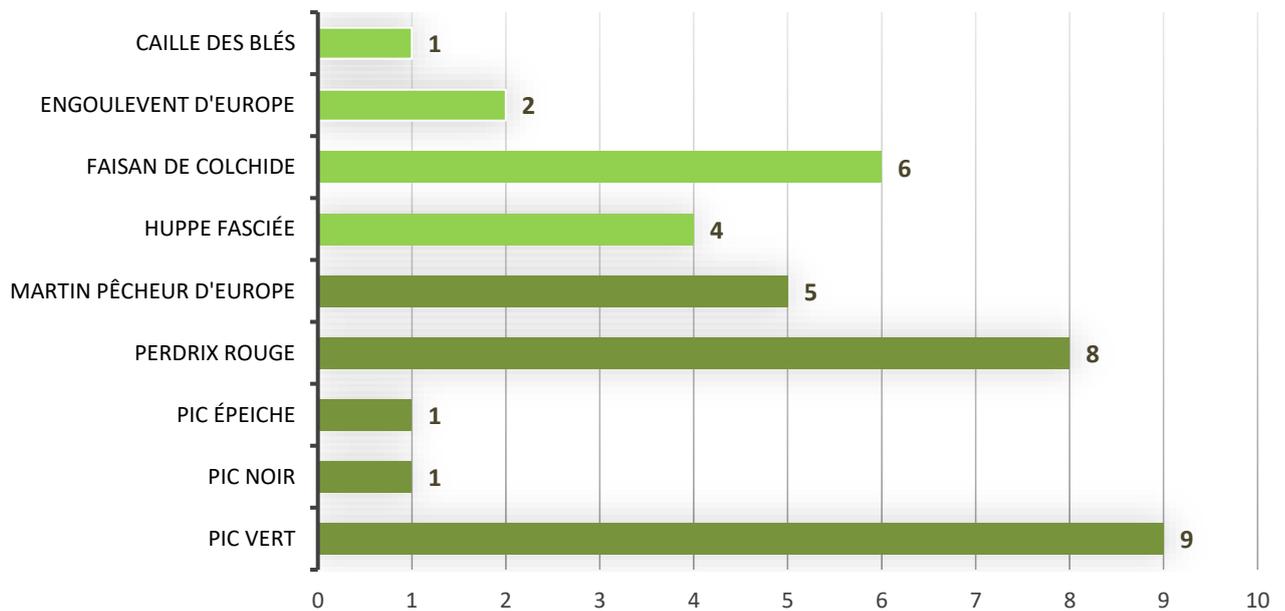
Il faut dire que ces oiseaux à la physionomie élancée et aux longues pattes se montrent parfois peu habiles à proximité des installations humaines (clôture, lignes électriques...) et peuvent fréquemment se blesser lors de chocs divers.

Aussi, et cela ne facilite pas leur prise en charge, ces oiseaux sont généralement assez sveltes et n'ont que très peu de réserves de graisse, les rendant donc plus rapidement faibles que la moyenne. Cela pourrait également expliquer l'importance de la cause d'accueil « Épuisement » en 2023.

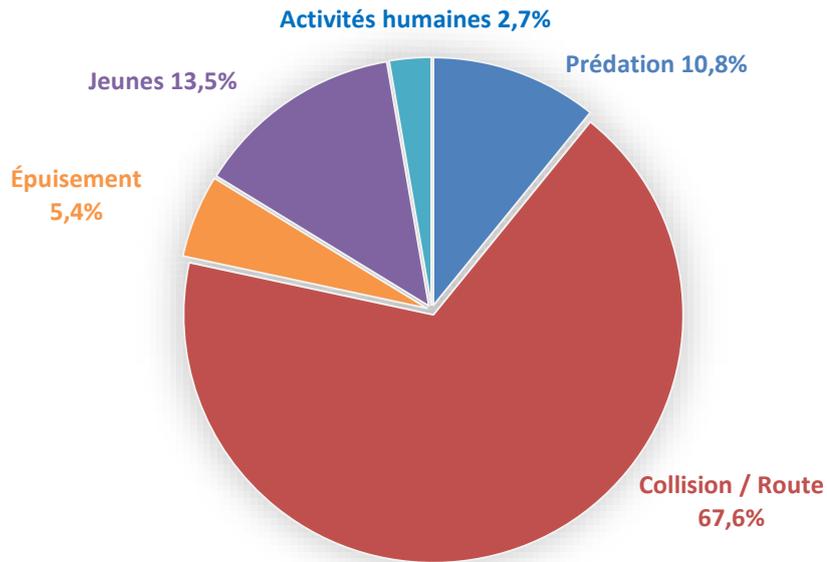
Causes d'accueil



Autres espèces d'oiseaux



Causes d'accueil



Partenaires

